

Annexe au cerfa n°14734*03 relatif à la demande d'examen
au cas par cas

Annexe 7 : note environnementale synthétique

Projet de parking provisoire

Commune de Saint-Germain-au-Mont-d'Or

Métropole de Lyon (69)

Dossier réalisé pour le compte de :



Métropole de Lyon

20, rue du Lac
CS 33569
69505 Lyon Cedex 3

par :



REFLEX Environnement
Société d'expertises et de conseils

4 allée de l'Expansion
69 340 FRANCHEVILLE

Affaire n°1907B : Parking provisoire à Saint-Germain-au-Mont-d'Or – La Métropole de Lyon						
Version	Diag.	Projet	Final.	Commentaires	Rédaction	Contrôle
90628	0	0	0	Note d'information environnementale – version 0	GRM	BYE
90702	1	1	1	Prise en compte des remarques de La Métropole	GRM	BLC
90712	1	2	2	Prise en compte de l'évolution du projet	GRM	BLC

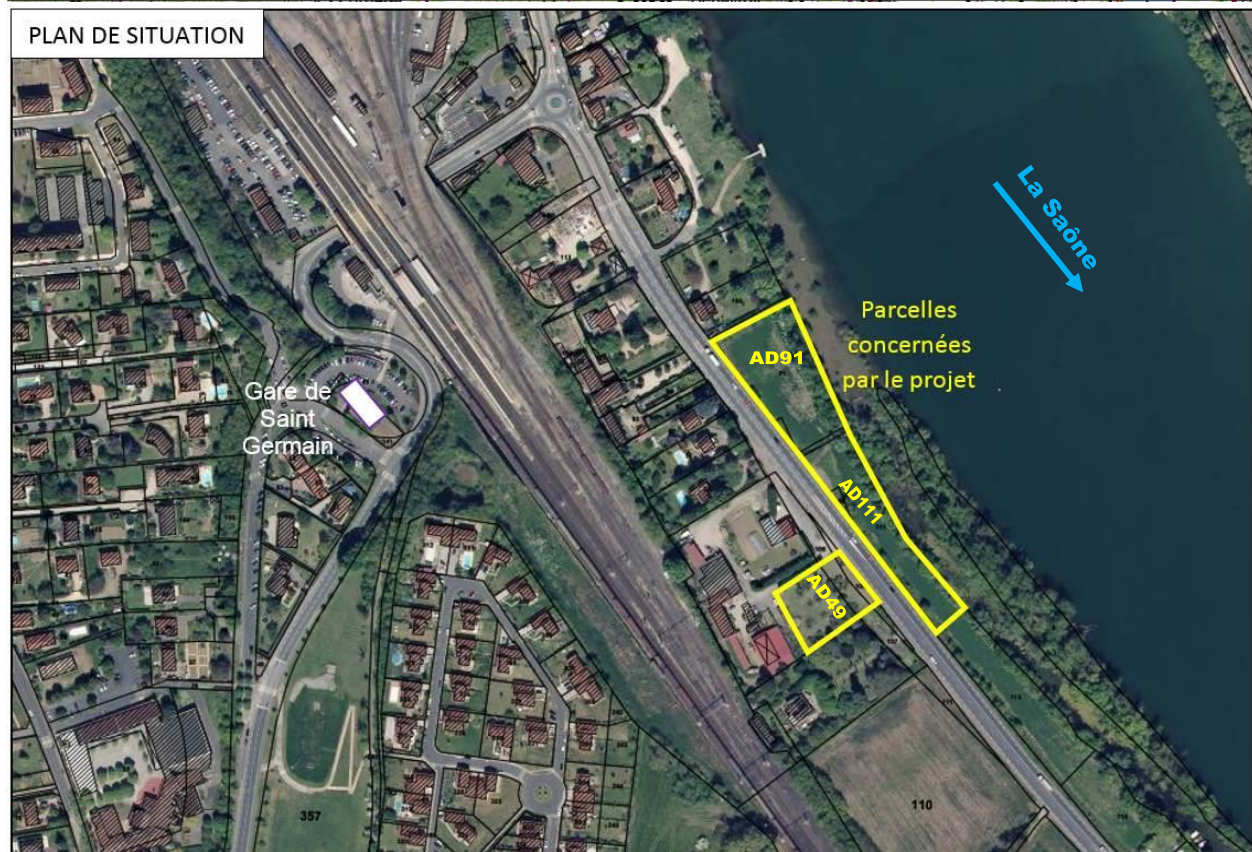
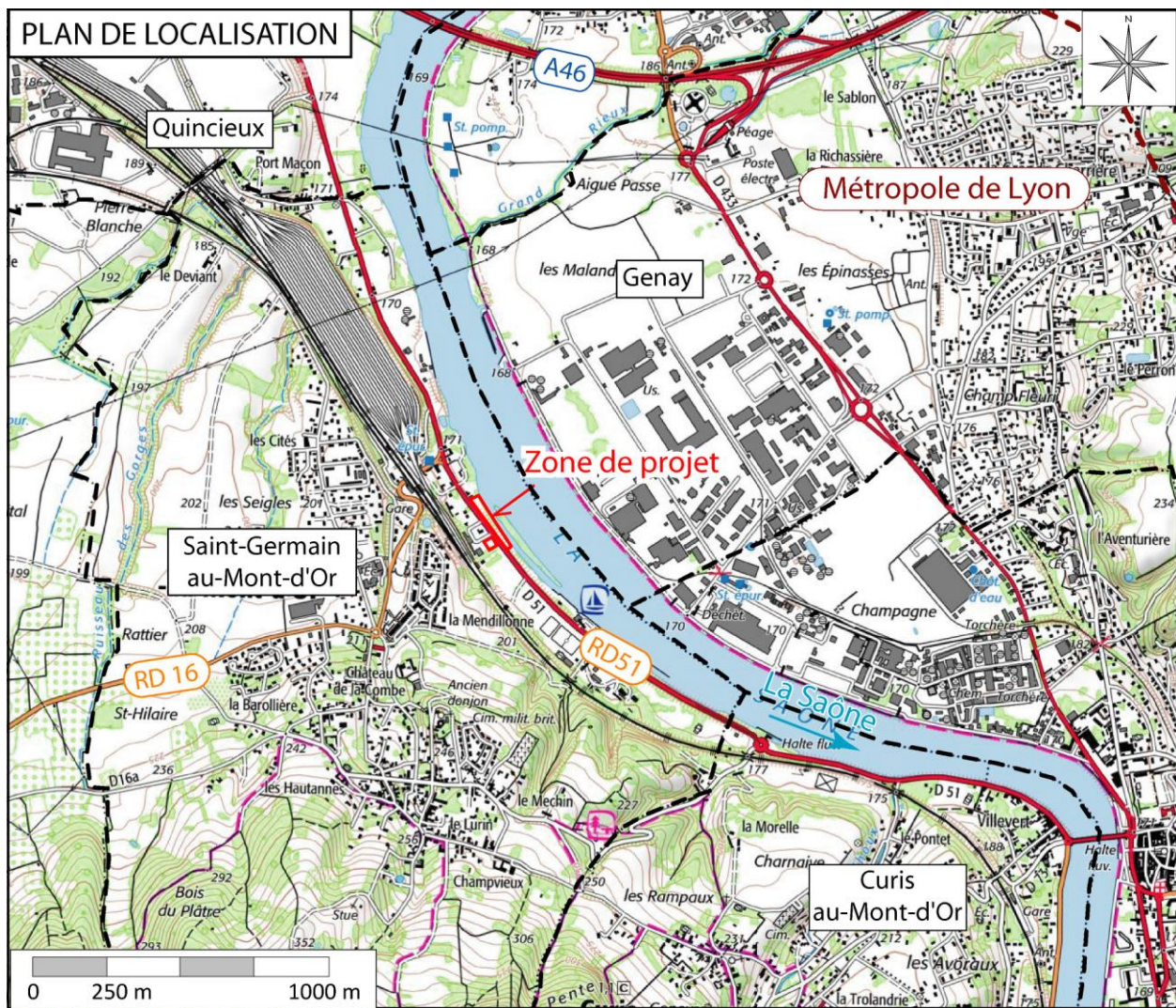
Photos de la page de garde :

- Perception de la parcelle de prairie localisée le long de la Saône.
- Perception du site du verger au Sud-Ouest de la RD 51 (avenue Jacques Brel).

**Toutes les photos présentées dans ce rapport
ont été réalisées sur le site d'étude dans le cadre de cette expertise.**

SOMMAIRE

1 – CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'OPÉRATION.....	5
1.1 - Objectif de la note d'information environnementale.....	5
1.2 - Objet de la présente opération	5
1.3 - Site d'intervention.....	5
1.4 – Calendrier de l'opération	7
2 - PRÉSENTATION DU PROJET	8
2.1 - Responsable du projet et maîtrise d'ouvrage	8
2.2 – Description du projet	8
3 - CADRAGE RÉGLEMENTAIRE	15
3.1 - Au regard de la procédure d'évaluation environnementale - Code de l'environnement - article R122-2.....	15
3.2 - Au regard de la procédure dite de "Loi sur l'Eau" (Code de l'environnement – articles R 214-1 et suivants)	16
3.3 - Au regard du volet défrichement	16
3.4 - Permis d'aménager.....	16
4 – ANALYSE ENVIRONNEMENTALE DU PROJET	17
4.1 – Le milieu physique	17
4.2 - Les milieux naturels	30
4.3 – Le milieu humain	50
4.4 – Analyse paysagère	62
5 - CONCLUSION	65



1 – Contexte et objectifs de l'opération

1.1 - Objectif de la note d'information environnementale

L'objet de cette note est de présenter le projet de création d'un parking provisoire sur la commune de Saint-Germain-au-Mont-d'Or au sein du territoire de La Métropole de Lyon.

L'opération est positionnée au contact même de l'urbanisation du bourg, proche de la gare, le long de la RD 51 (avenue Jacques Brel), axe Nord/Sud de la rive droite de la Saône permettant les échanges entre l'agglomération de Villefranche-sur-Saône, le Sud-Ouest du département de l'Ain et le centre de l'agglomération lyonnaise.

Cette note d'information environnementale vise à apprécier les incidences potentielles de cet aménagement et à présenter les mesures d'intégration et d'accompagnement mises en œuvre dans le cadre du projet (dont les mesures d'évitement prises notamment en phase de travaux).

1.2 - Objet de la présente opération

La gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or est fortement utilisée pour les trajets domicile-travail par les usagers en provenance des départements de l'Ain et du Rhône et de La Métropole de Lyon et travaillant sur le centre de l'agglomération lyonnaise.

Les poches de stationnement aux abords de la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or sont saturées et un nombre important de stationnements sauvages sur les trottoirs ou le long des voiries est recensé (environ 120 places). Cette situation est accidentogène pour les piétons.

Face à l'urgence de la sécurisation des cheminements piétons et du trafic, la Ville de Saint-Germain-au-Mont-d'Or et la Métropole de Lyon portent le projet d'aménagement d'un parking provisoire aux abords de la gare, objet du présent dossier. La tranche ferme prévoit l'aménagement de 155 places le long de la Saône et la tranche optionnelle comprend l'aménagement de 30 places de l'autre côté de la RD51 (côté verger). Dans un premier temps, seule la tranche ferme sera réalisée. Cet aménagement sera provisoire et le terrain sera remis en état une fois que le parking P+R en superstructure de 500 places aux abords de la gare sera réalisé.

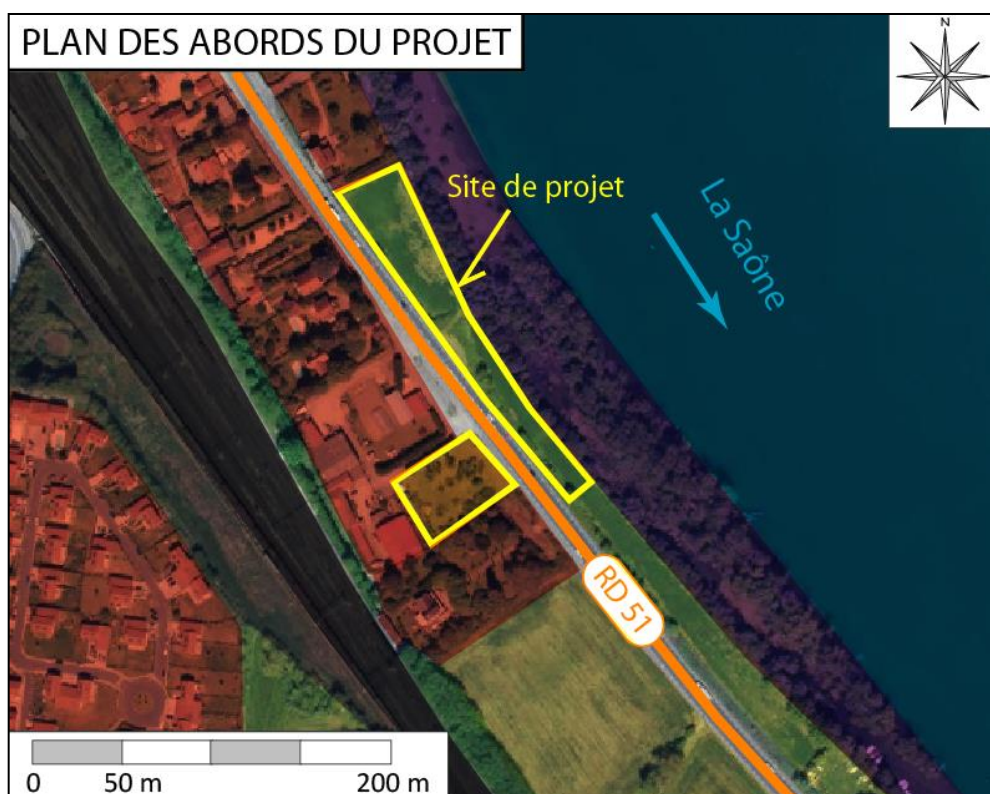
1.3 - Site d'intervention

Comme il est possible de le constater sur la carte ci-après, le site est positionné au contact direct de l'enveloppe urbaine existante de Saint-Germain-au-Mont-d'Or au Nord et à l'Ouest, le long de la Saône (rive droite). Le site d'implantation du projet de parking provisoire prend place de part et d'autre de la RD 51 sur **deux parcelles** :

- une parcelle de prairie le long de la ripisylve de la Saône (**parking des bords de Saône**).
- une parcelle de verger côté Ouest (**parking du verger**).

La pente des deux parcelles est globalement nulle, mais elles se positionnent en contrebas de la RD 51. Une rampe d'accès est présente le long de la RD 51 pour franchir le talus et accéder à la prairie, tandis que le dénivelé est moins important du côté du verger.

En termes de desserte du site, la RD 51 (axe Nord/Sud de la rive droite de la Saône) permet d'accéder directement au site. Des bandes cyclables sont présentes le long de la voirie. Un trottoir est aménagé côté verger.



	Zone urbanisée
	Emprise ferroviaire
	Espaces agricoles
	Verger
	Boisement
	Boisement rivulaire



Perception du site depuis la prairie



Ripisylve de la Saône depuis la prairie



Rampe d'accès à la prairie depuis la RD 51



Perception du site du verger



RD 51 au droit du site

1.4 – Calendrier de l'opération

Les travaux auront une durée de l'ordre de 4 mois. La mise en service est prévue pour fin février 2020.

2 - Présentation du projet

2.1 - Responsable du projet et maîtrise d'ouvrage

Les études et travaux réalisées dans le cadre du projet de **parking provisoire à Saint-Germain-au-Mont-d'Or** sont sous la maîtrise d'ouvrage de la Métropole de Lyon.

2.2 – Description du projet

Le projet consiste en la réalisation d'un parking provisoire sur des parcelles privées implantées immédiatement de part et d'autre de la RD 51.

Principes d'organisation des stationnements :

Pour le parking des bords de Saône, les stationnements se répartissent en deux poches composées respectivement **d'environ 115 places au Nord et 40 places au Sud**, représentant une surface de 5 600 m². Une bande de recul de 4 mètres est maintenue le long de la ripisylve afin de constituer un espace tampon par rapport aux espaces naturels présents le long de la Saône (mesure d'évitement).

Une rampe d'accès principal (pente de 10 %) dessert les deux poches de stationnement depuis la RD 51. Trois accès piétons sont également aménagés : un au droit de l'accès véhicules, un au centre de la parcelle Nord et un à l'extrémité Nord (rampe pour les Personnes à Mobilité Réduite - PMR).

La distribution des places s'organise ainsi : pour le parking des bords de Saône Nord, le double sens est possible mais une signalisation de sens unique (panneaux) sera mise en place pour améliorer la fluidité des temps de remplissage et de vidange. Les peignes de stationnement s'organisent en épis (largeur des places 2,50 m). Pour le parking des bords de Saône Sud, la distribution des places s'organise en double sens, le stationnement est unilatéral en épis (largeur des places 2,50 m, largeur places PMR 3,30 m).

Pour le parking du verger, 30 places sont proposées pour une surface de 1 200 m². Un accès principal (pente de 7 %) dessert la poche de stationnement depuis la RD 51.

2 accès piétons sont aménagés : un au Sud contre la voie d'accès et l'autre depuis la place PMR au Nord.

La distribution des places s'organise en double sens possible mais une signalisation de sens unique (panneaux) permettra d'améliorer la fluidité interne. Les peignes de stationnement s'organisent en épis (largeur des places 2,50 m – 1 place PMR largeur 3,30 m).

Revêtements utilisés :

Les rampes d'accès des véhicules et les liaisons à la RD 51 seront réalisées en enrobés. Les circulations internes au parking seront réalisées en grave non traitée de couleur gris bleue (granitique) afin de matérialiser les espaces de circulation. Les espaces de stationnement seront quant à eux réalisés en grave non traitée beige claire (silico-calcaire) ou en sablé compacté pour les places PMR.

Les cheminements piétons au sein des parkings seront réalisés en sablé compacté, tandis que les cheminements piétons (trottoirs) aménagés le long de la RD 51 seront réalisés en enrobés.

Ainsi, les revêtements choisis (majoritairement en grave et en sablé compacté) permettent de limiter l'imperméabilisation des sols et sont en adéquation avec un aménagement temporaire.

Equipements :

Les zones de stationnement seront délimitées par des glissières bois. Les séparations des places seront matérialisées par du marquage sur les glissières.

Les accès des véhicules seront contrôlés pour des raisons de sécurité par différents équipements :

- portique limiteur de hauteur,
- barrière manuelle en cas de crues de la Saône,
- panneau d'information de vigilance et d'alerte crues,
- complément d'éclairage sur supports existants éclairant la RD 51.

Gestion des eaux pluviales (source : Burgeap – Etude d'avant-projet – Juillet 2019) :

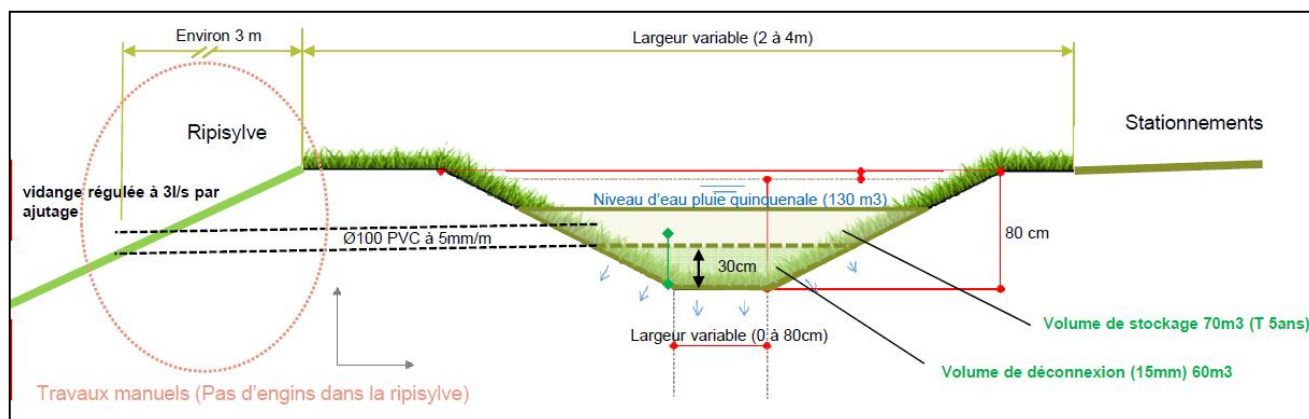
Pour le parking des bords de Saône, les eaux seront recueillies et stockées dans une noue plantée de phragmites et autres espèces de milieu humide ayant des qualités de phytoépuration. Elle assurera ainsi une fonction de stockage. La vidange de l'ouvrage se fera à débit régulé (3 L/s) par ajutage de faible diamètre (10 à 15 cm) implanté dans l'épaisseur de la noue, assurant la préservation de la ripisylve de tous travaux. Ces équipements seront dimensionnés pour une période de retour 5 ans. Cette noue, outre son rôle de gestion des eaux pluviales, crée un espace tampon naturel entre les aires de stationnement et la ripisylve favorable à sa protection. Elle sera si possible conservée à la remise en état initiale des terrains.

- Volume réglementaire à stocker obtenu par la méthode des pluies :

Bassin versant (m²)	Coefficient d'apport	Débit de fuite (L/s)	Volume à stocker (m³)	Volume de déconnexion (m³)	Volume vidangé (m³)	Temps de vidange (h)
8 000	50 %	3	130	60	70	6

Source : Burgeap – Etude d'avant-projet - Juillet 2019

Caractéristique	Valeur
Largeur (m)	2 à 4
Hauteur (m)	0,8
Longueur (ml)	230
Largeur de fond (m)	0 à 0,8
Capacité maximale de stockage (m³)	200

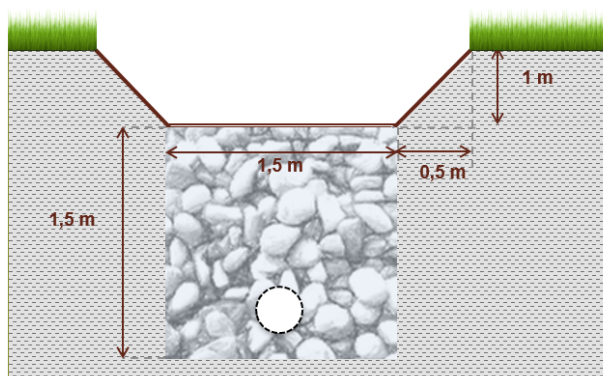


Caractéristiques de la noue - parking des bords de Saône

Pour le parking du verger, les eaux seront recueillies puis stockées et infiltrées dans un bassin de stockage enterré avec une surverse réglée à 1 L/s. Ces équipements seront dimensionnés pour une période de retour 5 ans. Les rejets pourront être raccordés au réseau (à confirmer par des tests de perméabilité complémentaires qui seront menés).

Caractéristique de la noue	Valeur
Longueur	35 m
Largeur au miroir	2,5 m
Profondeur	0,50 m
Revanche	0,20 m
Pente des berge	1/1

Caractéristique de la tranchée	Valeur
Longueur	35 m
Largeur	1,5 m
Profondeur	1,5 m
Porosité	40 %
Diamètre du drain de diffusion	300 mm



Source : Burgeap – Etude de faisabilité - Avril 2019

Caractéristiques du bassin de stockage enterré - Parking du verger

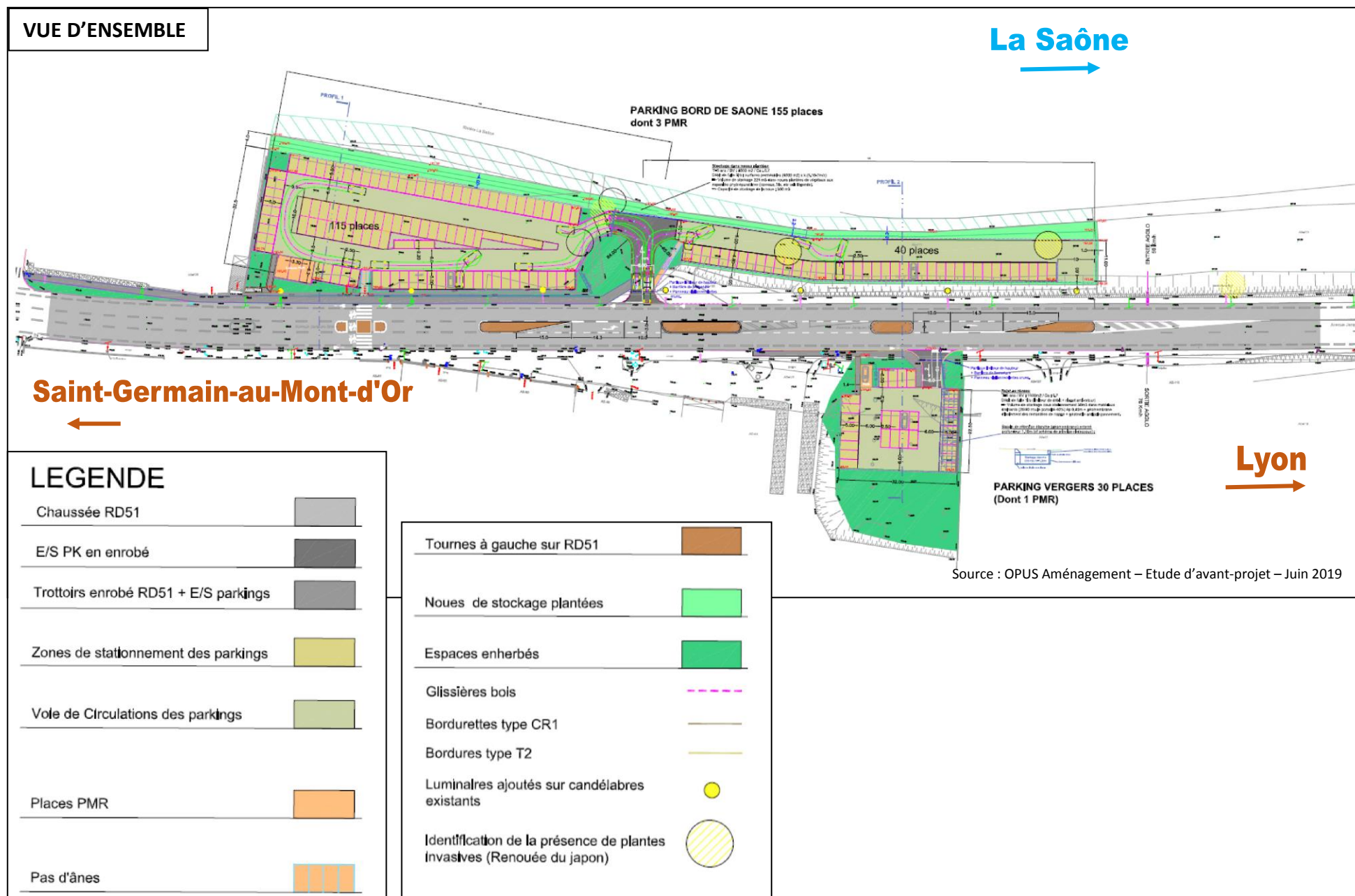
Réaménagement de la RD 51 (Avenue Jacques Brel) :

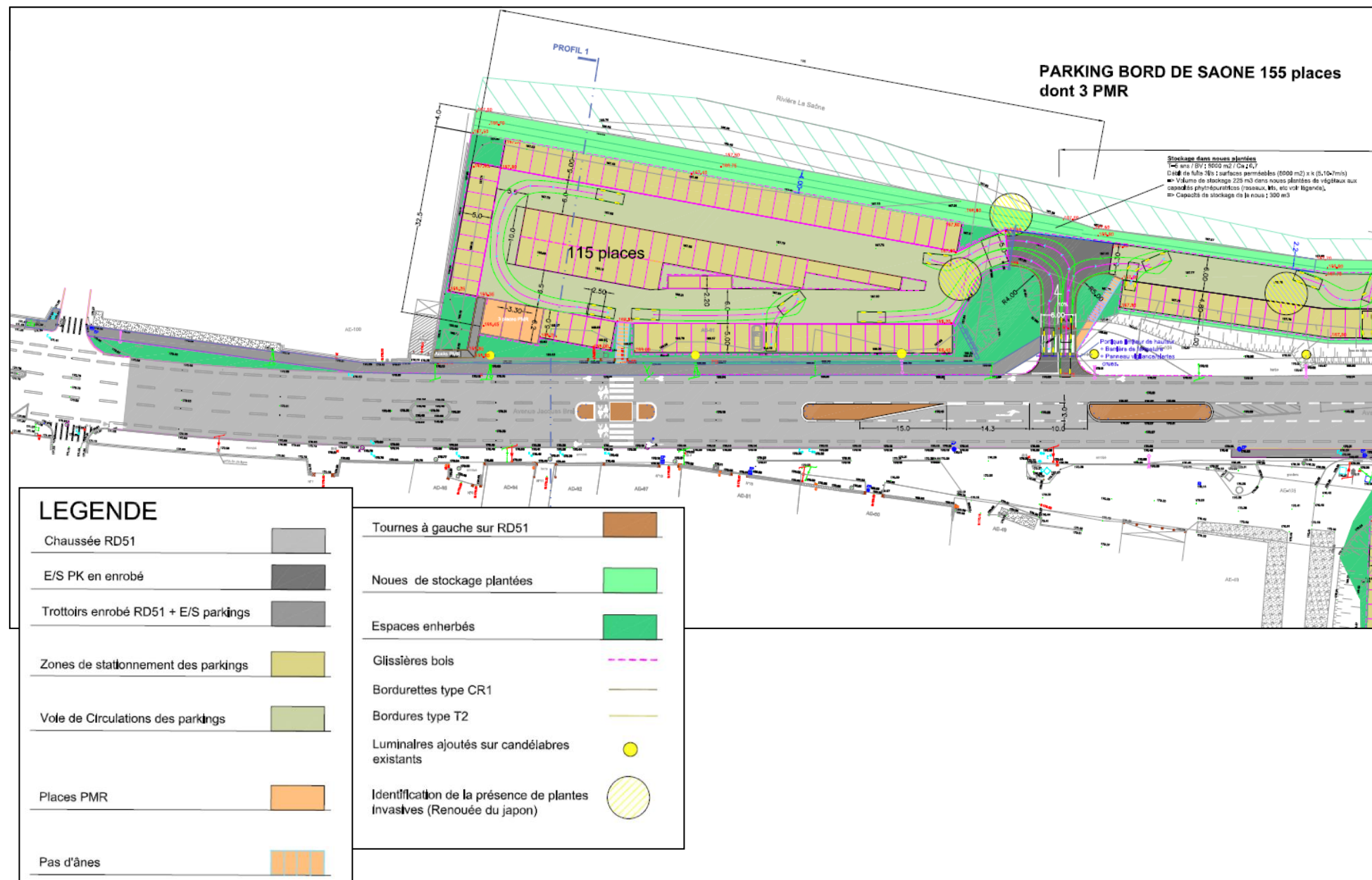
Des tourne-à-gauche seront aménagés pour accéder au parking des bords de Saône et au parking du verger. L'entrée de ville (limitation à 50 km/h) sera décalée de 100 mètres en amont de l'aménagement. Le départ de la voie de dépassement (limitée à 70 km/h) sera également décalée 100 mètres plus au Sud.

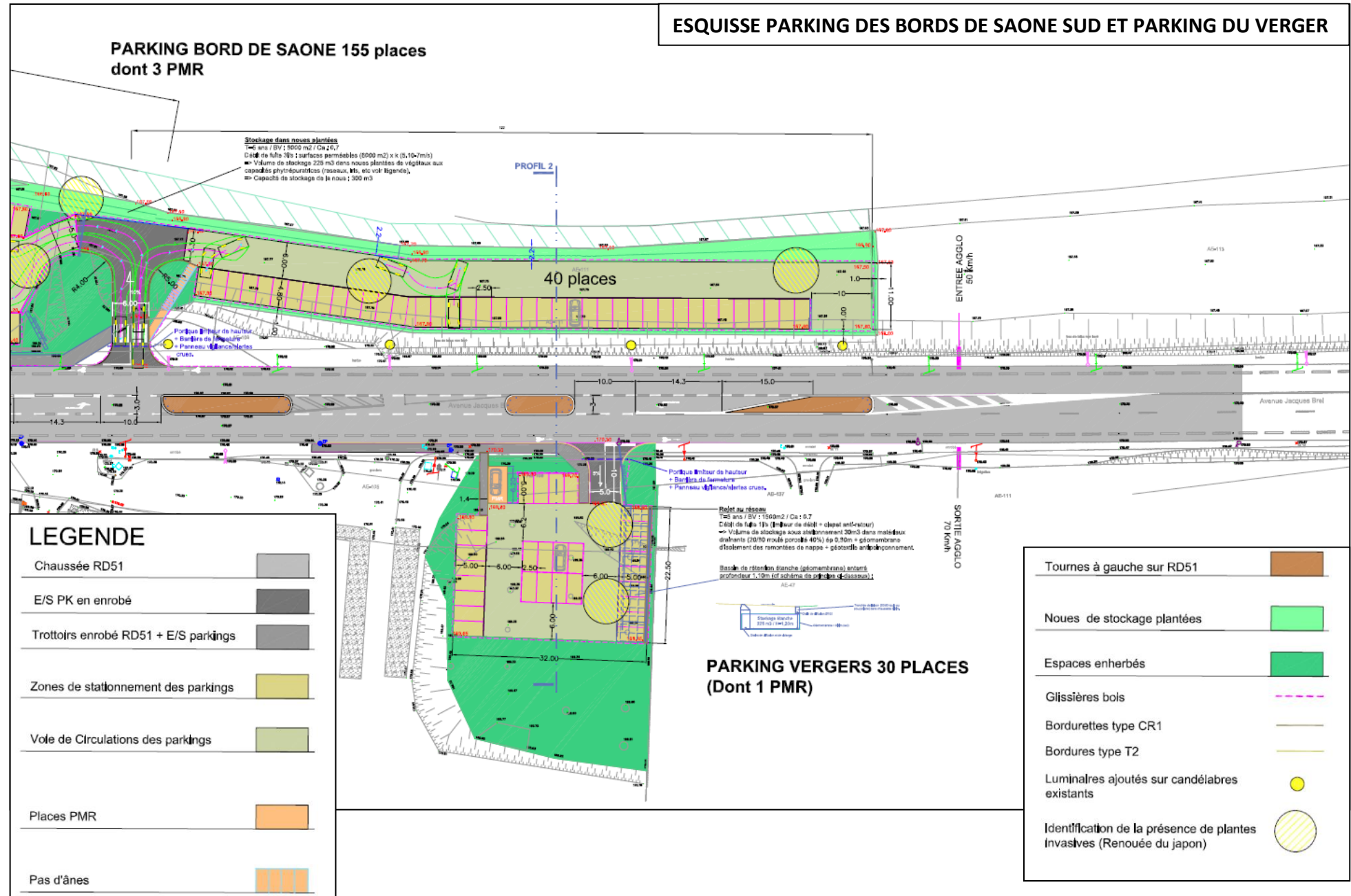
Une traversée piétonne de la RD 51 sera mise en place au droit de l'accès piétons central du parking des bords de Saône Nord.

Un trottoir est créé entre le parking des bords de Saône Nord jusqu'au carrefour avec l'accès à la halte fluviale. Les trois accès piétons se raccordent sur ce trottoir.

Un trottoir sera aménagé le long de l'avenue Jacques Brel côté parking du verger sur environ 40 m sur lequel se raccorderont les deux accès piétons du parking.







A cross-section diagram of a road layout. From left to right, it shows a green area with trees, a green sloped area, a yellow rectangular area, a grey rectangular area, a yellow rectangular area with a vertical post, another yellow rectangular area, a grey rectangular area, and a yellow rectangular area. Below these areas are dimensions: 4, 5, 6.25, 5, 5, 6.25, and 5. To the right of the yellow areas is a green vertical strip labeled 'Cunette-enherbée'. Further right is a road with a car, a pedestrian, and a bicycle. The road has a width of 2. Labels include 'Noue plantée' and 'Barrières bois'.

3 - Cadrage réglementaire

3.1 - Au regard de la procédure d'évaluation environnementale - Code de l'environnement - article R122-2

La réforme des études d'impact de décembre 2011, entrée en application en juin 2012, définit des caractéristiques techniques énumérées à l'annexe de l'article R.122-2 du code de l'environnement qui soumettent les projets à étude d'impact ou à la procédure de "cas par cas", ou, dispensent les projets de procédures spécifiques.

Le **décret n°2016-1110 du 11 août 2016** relatif à la modification des règles applicables à l'évaluation environnementale des projets, plans et programmes a notamment modifié les catégories de projets soumis à évaluation environnementale ou à examen au cas par cas (annexe de l'article R122-2). Ainsi, les rubriques précisent les caractéristiques des projets concernés par cette réglementation applicable depuis le 1^{er} Janvier 2017.

Les projets d'aires de stationnement ouvertes au public relèvent de la **rubrique n°41 "Travaux, constructions et opérations d'aménagement"**.

Rubrique Annexe de l'article R 122-2	Projets soumis à évaluation environnementale	Projets soumis à la procédure de "cas par cas"
41. Aires de stationnement ouvertes au public, dépôts de véhicules et garages collectifs de caravanes ou résidences mobiles de loisirs.		a) Aires de stationnement ouvertes au public de 50 unités et plus. b) Dépôts de véhicules et garages collectifs de caravanes ou de résidences mobiles de loisirs de 50 unités et plus.

Le projet de parking provisoire à Saint-Germain-au-Mont-d'Or offrira un total de 185 places de stationnement en libre accès pour les véhicules légers (parking des bords de Saône et parking du verger) afin de rejoindre la gare ferroviaire de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, dans l'attente de la construction du parc relais définitif réalisé à court terme (études engagées).

Aussi, le projet de parking provisoire est soumis à **une demande d'examen au cas par cas** auprès de l'Autorité Environnementale au titre de la rubrique n°41.

3.2 - Au regard de la procédure dite de "Loi sur l'Eau" (Code de l'environnement – articles R 214-1 et suivants)

Le tableau ci-dessous présente les rubriques de la nomenclature concernant par le projet :

Rubrique	Intitulé	Positionnement du projet
2.1.5.0	Rejets d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant :	<input checked="" type="checkbox"/> inférieur à 1 ha (NC) <input type="checkbox"/> supérieure à 1 ha, mais inférieure à 20 ha (D) <input type="checkbox"/> supérieure à 20 ha (A)
3.2.2.0	Installations, ouvrages, remblais dans le lit majeur d'un cours d'eau :	<input checked="" type="checkbox"/> surface soustraite inférieure à 400 m ² (NC) <input type="checkbox"/> surface soustraite supérieure ou égale à 400 m ² et inférieure à 10 000 m ² (D) <input type="checkbox"/> surface soustraite supérieure ou égale à 10 000 m ² (A)
3.2.3.0	Plans d'eau, permanents ou non; dont la superficie est :	<input checked="" type="checkbox"/> inférieure à 0,1 ha (NC) <input type="checkbox"/> supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 3 ha (D) <input type="checkbox"/> supérieure ou égale à 3 ha (A)
3.3.1.0	Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau étant :	<input checked="" type="checkbox"/> inférieure à 0,1 ha (NC) <input type="checkbox"/> supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha (D) <input type="checkbox"/> supérieure à 1 ha (A)

NC : non concerné, D : déclaration, A : autorisation

Source : Burgéap

Ainsi, le projet **ne relève pas d'une procédure au titre de la loi sur l'eau notamment codifiée aux articles R.214-1 et suivants du code de l'environnement.**

3.3 - Au regard du volet défrichement

Le projet n'occasionnant pas d'impact sur des boisements naturels ou sur la ripisylve de la Saône, il n'est pas concerné par la procédure de demande d'autorisation de défrichement.

3.4 - Permis d'aménager

L'opération fera l'objet d'un permis d'aménager qui sera déposé par le pétitionnaire auprès de la commune de Saint-Germain-au-Mont-d'Or selon le calendrier envisagé pour l'opération.

4 – Analyse environnementale du projet

Les tableaux ci-après présentent une analyse synthétique des sensibilités environnementales existantes sur le site concerné par le projet de parking provisoire à Saint-Germain-au-Mont-d'Or sur le territoire de la Métropole de Lyon. Les observations de la faune et la flore sur le site ont été menées de février à juin 2019. Les thématiques « zones humides » et « milieux naturels » sont traitées de manière plus détaillée étant donné les sensibilités identifiées au préalable sur ces sujets.

Ils exposent ensuite les incidences potentielles du projet au regard des thématiques considérées, ainsi que les mesures d'insertion envisagées (privilégiant systématiquement l'évitement notamment en phase de travaux mais également pour le positionnement des poches de stationnement et leur organisation).

4.1 – Le milieu physique

Milieu physique	La topographie
ETAT INITIAL	
<p>La parcelle des bords de Saône est relativement plane : on observe une légère pente (de l'ordre de 3 % en direction de la rivière) - source : relevé géomètre, mars 2019. Plus au Sud, le pendage s'inverse légèrement (1 % en direction de la RD 51). L'altitude avoisine les 168 mètres.</p> <p>Cette parcelle de prairie se situe en contrebas de la RD 51 qui domine le site par un mur de soutènement au Nord et un talus enherbé embroussaillé au Sud, de l'ordre de 2 mètres. La route se trouve à une altitude d'environ 170 mètres. Une rampe enherbée permet d'accéder à la prairie depuis la route.</p> <p>La deuxième parcelle composée d'un verger est également globalement plane. On observe un léger pendage en direction de la route. L'altitude varie de l'ordre de 50 cm (entre 169,50 et 170 mètres).</p> <p>Aussi, la topographie ne constitue pas une contrainte majeure pour l'aménagement du projet de parking et le raccordement à la RD 51.</p>	
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Le projet nécessite des terrassements superficiels pour la réalisation la plateforme du parking. Il s'insère toutefois à niveau par rapport au terrain naturel ce qui limite les mouvements de matériaux. Le décapage de surface sera de l'ordre de 40 cm. De plus, la réalisation de la noue et du bassin de stockage enterré sera à l'origine de déblais qui seront évacués vers des filières de récupération de matériaux adaptées, conformément à la réglementation en vigueur.</p> <p>Le projet nécessite l'apport de matériaux de type grave naturelle non traitée afin de réaliser la plateforme provisoire du parking. La réalisation des accès au parking nécessitera l'apport limité de matériaux de remblai.</p> <p>A l'issue de l'aménagement, le parking prendra une configuration cohérente avec les équipements environnants. Les principales modifications seront engendrées par les terrassements nécessaires au raccordement à la RD 51 (accès voiture et piétons) ; tout en restant limités et très ponctuels. Une rampe pour les véhicules sera créée au droit du parking des bords de Saône. Des accès pour les piétons (dont une rampe pour les Personnes à Mobilité Réduite) seront également aménagés.</p>	
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>A l'issue de l'aménagement, la totalité des fonctionnalités urbaines du site sera rétablie. Les pentes des accès véhicules et des cheminements piétonniers respecteront la réglementation en vigueur, notamment en termes d'accessibilité PMR.</p>	

Topographie du site



Topographie relativement plane de la prairie, mur de soutènement le long de la RD 51 (parcelle Nord)



Talus végétalisé le long de la RD 51 (parcelle Sud)

Topographie du site (suite)

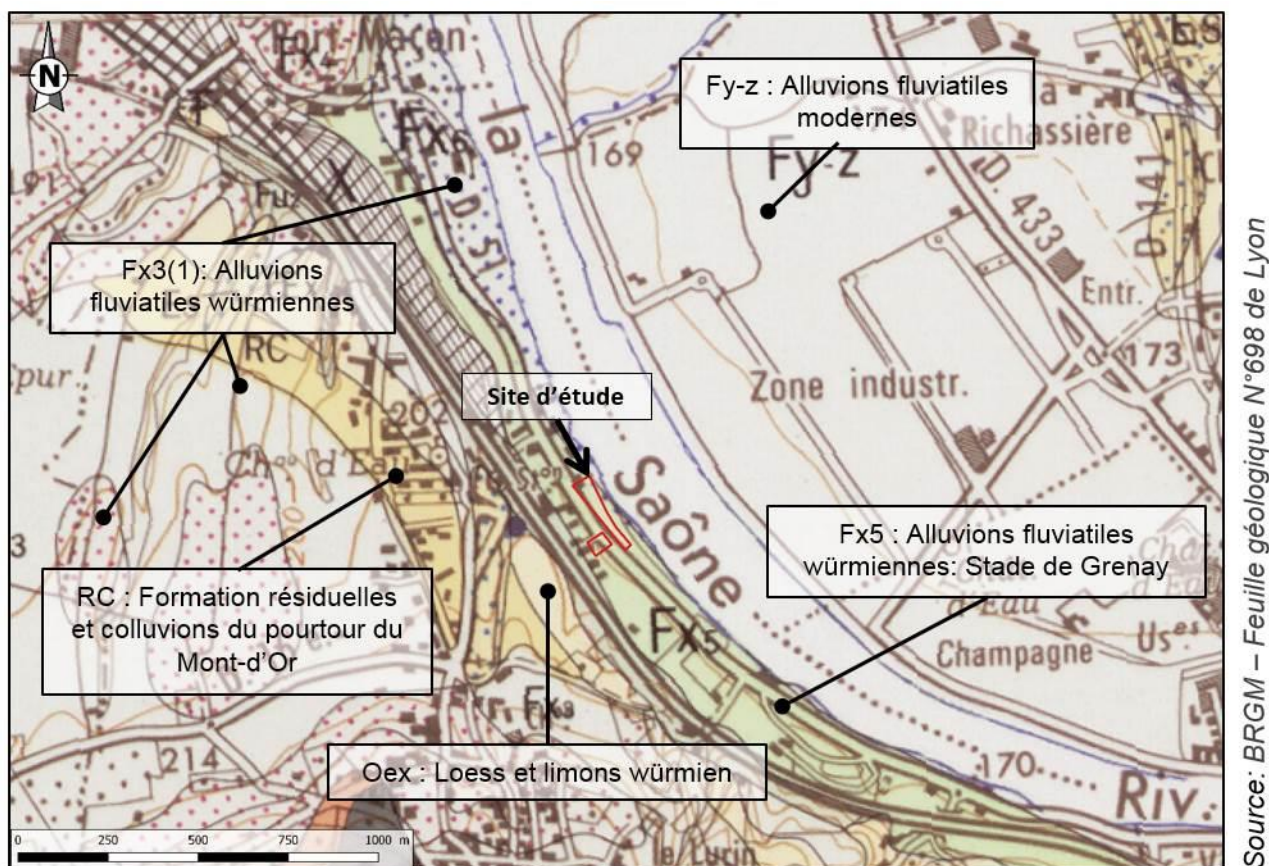


Rampe d'accès de la prairie à la RD 51

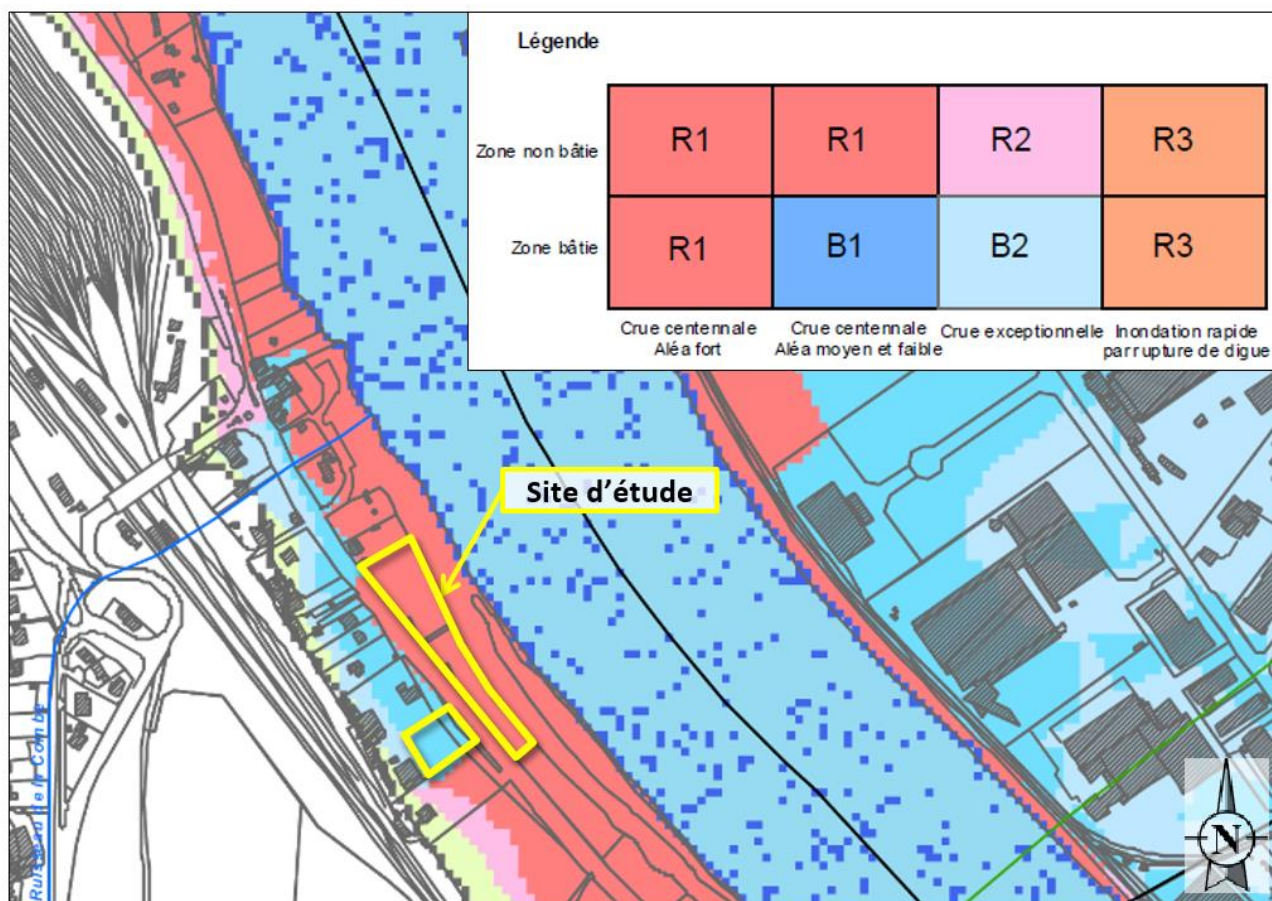


Léger pendage sur la parcelle de verger

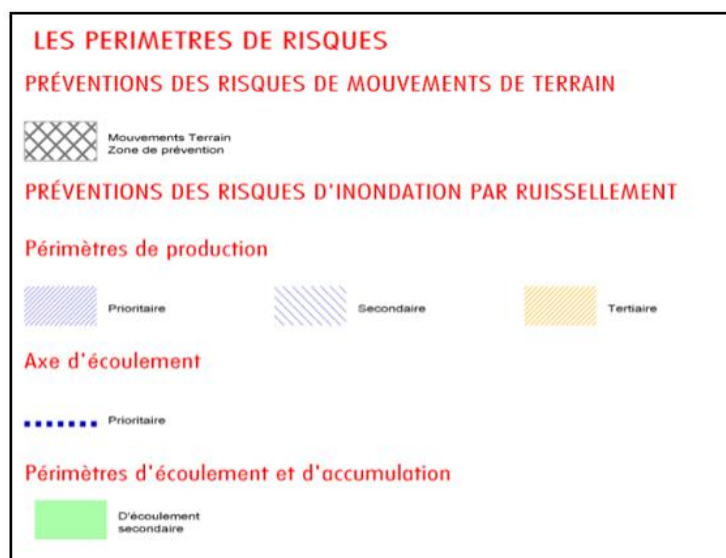
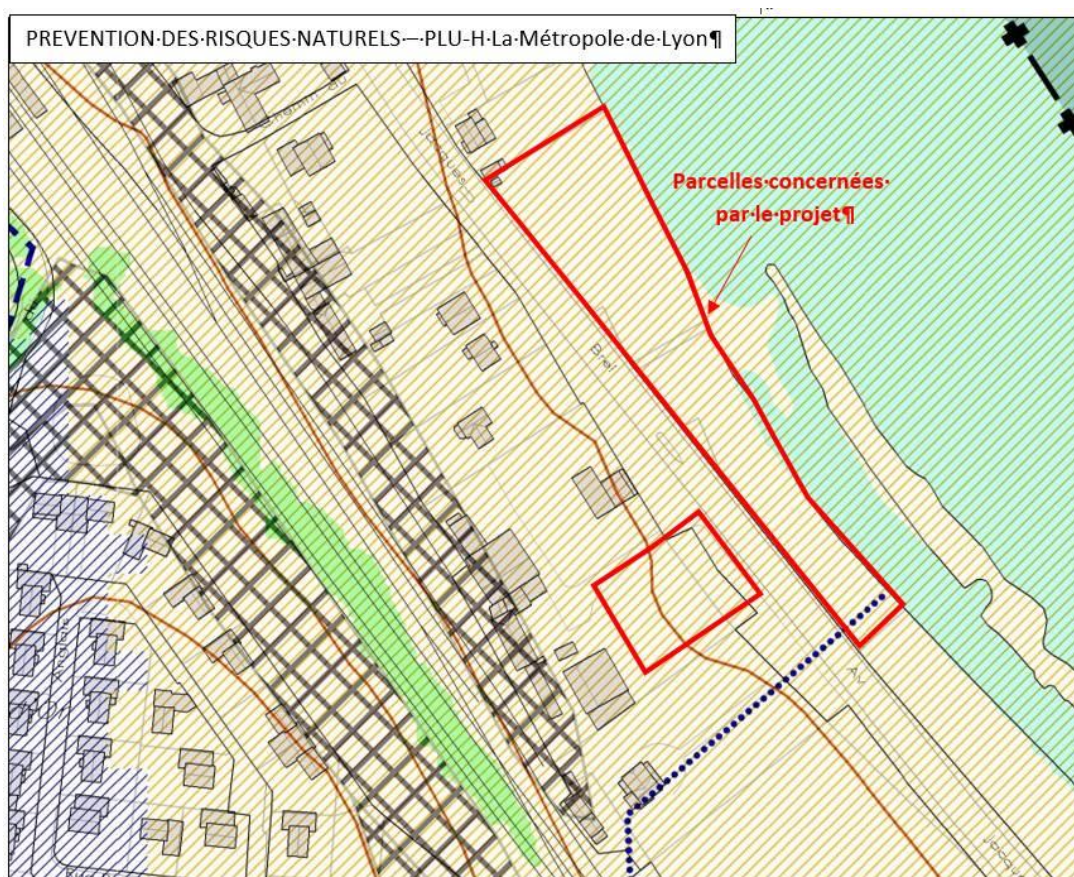
Milieu physique	Géologie, risques naturels et pollutions des sols
ETAT INITIAL	
<p>Géologie</p> <p>Les formations géologiques rencontrées dans ce secteur de Saint-Germain-au-Mont-d'Or sont essentiellement des alluvions fluviales (cailloutis, sables grossiers, argiles et limons) qui recouvrent un substratum argileux. Il s'agit plus précisément sur le site étudié de limons sableux récents présentant une perméabilité moyenne (de l'ordre de 4.10^{-6} m/s pour le secteur du verger (source : Burgeap)).</p> <p>Aléas et risques naturels</p> <p>Le site est couvert par le Plan de Prévention des Risques d'Inondation du Rhône et de la Saône, sur le secteur Saône approuvé le 12 décembre 2006. Il figure en zone rouge (aléa fort) et en zone bleue (aléa moyen et faible). Les prescriptions réglementaires édictées par le PPRN, sont (source : Burgéap) :</p> <p>Pour la zone rouge (§ II.2.) : « <i>les aires de stationnement non souterraines sont autorisées</i> » et doivent respecter les prescriptions du § II.3 dont le recours éventuellement au § II.3.3 « <i>Les remblais éventuels seront limités à l'emprise du bâtiment et à son accès</i> ».</p> <p>Pour la zone bleue (§ III.2.2.), la réglementation est la suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> - « <i>Ne pas remblayer,</i> - <i>Ne pas accentuer l'écoulement des eaux ni aggraver les risques,</i> - <i>Comporter une structure de chaussée résistant à l'aléa inondation</i> ». <p>Ce secteur est également concerné par la prévention des risques d'inondation par ruissellement de La Métropole de Lyon (PLU-H). Il se situe en périmètre de production tertiaire (situation d'auto-inondation) : « <i>Dans ce périmètre, un complément de stockage des eaux pluviales doit être mis en place. La capacité du dispositif de gestion des eaux pluviales, doit permettre de gérer au minimum 45 mm d'eaux pluviales par évènement pluvieux, sauf si les dispositifs de gestion des eaux pluviales permettent de gérer à la parcelle au minimum une pluie de période de retour de 5 ans. Dans tous les cas, le dispositif de stockage est dimensionné pour pouvoir se vider en un temps compris entre 24 et 72 heures. Les branchements directs des trop-pleins au réseau public sont interdits</i> ».</p> <p>Le site est concerné par un aléa faible de retrait-gonflement des argiles (source : BRGM).</p> <p>La commune est par ailleurs située en zone de sismicité 2 (sismicité faible).</p> <p>Pollution des sols</p> <p>Ce site, jusque-là à usage agro-naturel, ne figure pas à l'inventaire historique des sites industriels et activités de service (BASIAS), ni à l'inventaire des sites et sols pollués (BASOL).</p>	
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Le projet nécessite des terrassements superficiels pour la réalisation de la plateforme du parking. En effet, il s'insère à niveau par rapport au terrain naturel, ce qui limitera les mouvements de matériaux. Il nécessite de décaper les terres végétales du site et l'apport de matériaux de type grave naturelle non traitée afin de mettre en forme les espaces de stationnement.</p> <p>En revanche, la réalisation de la noue et du bassin de stockage enterré sera à l'origine de déblais qui seront utilisés pour réaliser la rampe d'accès ou, si leur nature ne le permet pas, évacués vers de filières de récupération de matériaux adaptées, conformément à la réglementation en vigueur.</p> <p>Le projet est susceptible d'intercepter des réseaux souterrains existants au droit du site.</p> <p>Il n'aura pas d'incidences notables sur les aléas et risques naturels d'inondation puisqu'il respectera les prescriptions réglementaires édictées par le PPRI et par le PLU-H (Cf. Chapitre « Eaux souterraines et eaux superficielles »), notamment ce qui concerne la gestion des eaux et les remblais.</p>	



Contexte géologique (cartographie : Burgeap)



Plan de Prévention des Risques d'Inondation du Rhône et de la Saône



Milieu physique	Géologie, risques naturels et pollutions des sols
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>Les travaux d'aménagement réduiront le plus possible les déblais et les remblais afin de conserver au mieux l'intégrité du site.</p> <p>Les remblais mis en place sur site se limiteront à la réalisation de l'accès du parking, conformément aux prescriptions du PPRI du Rhône et de la Saône.</p> <p>Les matériaux excédentaires extraits lors de la phase de travaux seront de façon privilégiée valorisés sur place dans le cadre des aménagements, et si besoin évacués et mis en dépôt dans différents lieux autorisés en fonction de leur nature et de leur possibilité de réutilisation ultérieure conformément à la réglementation en vigueur. En cas de besoin, les matériaux complémentaires seront issus de sites autorisés.</p> <p>Une procédure spécifique sera mise en œuvre pour le traitement des matériaux contaminés par la renouée asiatique qui seront extraits avec toutes les précautions nécessaires à ce type d'intervention et évacués en filières de traitement adaptées (cf. chapitre relatif aux milieux naturels).</p> <p>La végétalisation de l'ensemble des surfaces travaillées avec réemploi dans la mesure du possible des terres végétales issues du décapage préalable permettra de limiter les phénomènes de ravinement, ainsi que la colonisation de ces espaces remaniés par des plantes pionnières indésirables telles que l'ambrosie notamment (cf. chapitre relatif au milieu naturel).</p> <p>Les terres végétales excédentaires seront stockées en lieux appropriés. Après la mise en service du parking en superstructure proche de la gare de Saint-Germain, les terres végétales pourront être réutilisées dans le cadre de la remise en état du site, après décapage du parking provisoire.</p> <p>Le principe de gestion des eaux respectera les dispositions réglementaires du PPRI du Rhône et de la Saône, ainsi que celles du PLU-H de la Métropole de Lyon (Cf. chapitre « Eaux souterraines et eaux superficielles »).</p> <p>Le dévoiement et /ou la protection des réseaux localisés au sein de l'emprise concernée ou à proximité immédiate seront réalisés en concertation avec les concessionnaires des réseaux impactés.</p>	

Milieu physique	Les eaux souterraines et eaux superficielles
ETAT INITIAL	
<p>Le site ne s'inscrit pas au sein d'un périmètre de captage d'alimentation en eau potable. En revanche, il se situe à environ 1 km en amont hydraulique des périmètres du captage d'alimentation en eau potable de Curis Charnais (voir carte de localisation ci-après).</p> <p>Aucune Zone d'Action Renforcée (ZAR - zones de captage ayant des teneurs > 50 mg/l de nitrates dans lesquelles des mesures supplémentaires sont imposées) n'est présente au droit du site.</p> <p>Le site est localisé au sein du bassin versant de la Saône qui s'écoule en limite Nord de la parcelle de prairie. Une lône boisée est présente entre la rivière et la parcelle de prairie étudiée. Le site n'est traversé par aucun écoulement superficiel permanent ou temporaire.</p> <p>Le PLU-H de La Métropole de Lyon impose des prescriptions de gestion des eaux pluviales, c'est-à-dire, que les eaux pluviales sont : « <i>soit totalement infiltrées sur le terrain, soit rejetées à débit limité dans un cours d'eau situé sur le terrain d'assiette du projet, étant précisé qu'une partie des eaux pluviales doit être infiltrée sur le terrain.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>Traitement des 15 premiers millimètres de pluie dans des ouvrages de surface (tels que noue, tranchée infiltrante, jardin de pluie filtrant).</i> ▪ <i>Complément de stockage en périmètre de production tertiaire : gestion au minimum de 45 mm d'eaux pluviales par évènement pluvieux. Toutefois une capacité inférieure à ces 45 mm peut être admise dès lors qu'une mesure in situ fait apparaître que les aménagements et les dispositifs de gestion des eaux pluviales permettent de gérer à la parcelle au minimum une pluie de période de retour de 5 ans. Dans tous les cas, le dispositif de stockage est dimensionné pour pouvoir se vider en un temps compris entre 24 et 72 heures. Les branchements directs des trop-pleins au réseau public sont interdits.</i> ▪ <i>Si un rejet superficiel est nécessaire, le débit à rejet limité ne doit pas excéder 3 litres par seconde ».</i> 	
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Les aménagements réalisés conduisant à des mouvements de terres relativement limités, il est possible de considérer que le projet n'occasionnera pas de perturbation sensible du sous-sol et par conséquent ne présentera aucune incidence directe majeure sur les écoulements souterrains.</p> <p>Le projet n'intéresse aucun écoulement superficiel permanent ou temporaire, aussi les principales incidences seront directement liées à la gestion des eaux pluviales générées par les nouvelles surfaces de stationnement. Aussi, le principe de gestion des eaux pluviales sur le site permettra de ne pas avoir d'incidences significatives sur la qualité et l'écoulement des eaux du site (cf. Mesures d'insertion).</p>	

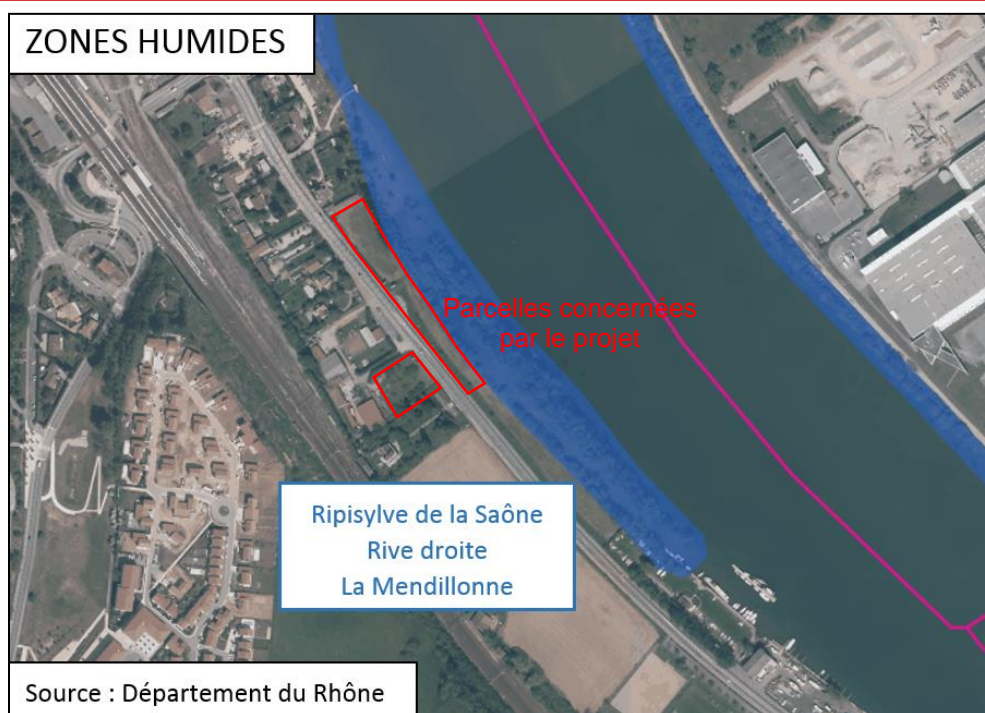


Positionnement du site par rapport au captage de Curis Charnaise (réalisation : Burgéap)

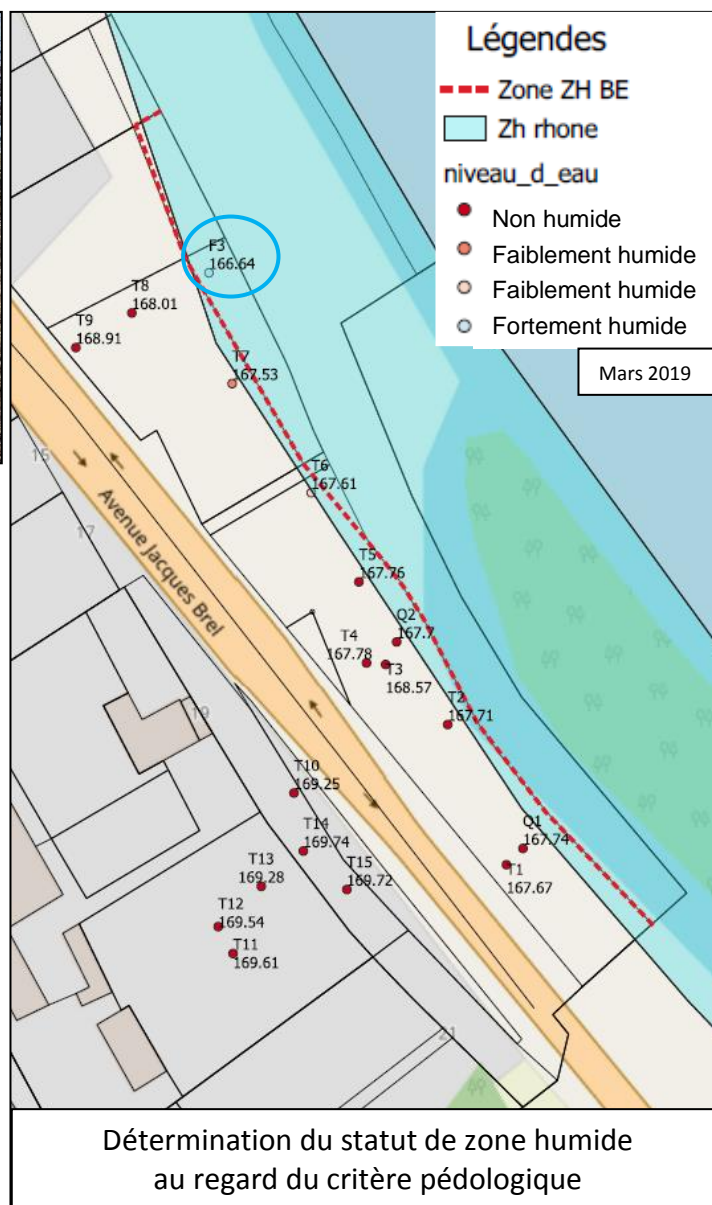
Milieu physique	Les eaux souterraines et eaux superficielles
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>Phase chantier</p> <p>La principale mesure à appliquer vis-à-vis de la protection des eaux consistera à s'assurer de ne pas introduire de pollution au sein des écoulements souterrains et dans le réseau d'assainissement lors des phases de travaux (sensibilisation et responsabilisation des entreprises qui interviennent sur le chantier vis-à-vis des risques de pollution, application de procédures strictes en matière de travaux publics, utilisation d'engins conformes à la réglementation, interdiction de tous rejets sur le site, système de collecte des eaux de ruissellement et des eaux usées générées par le chantier, bacs de rétention pour produits polluants, containers destinés à recueillir les huiles usagées et autres déchets spéciaux...).</p> <p>Le fonctionnement normal des installations de chantier qui s'implanteront sur le site n'occasionnera aucun rejet polluant en direction du sol, du sous-sol et des eaux superficielles : applications de règles strictes en matière de protection de l'environnement.</p> <p>Les travaux nécessaires à l'installation de la vidange de la noue seront réalisés manuellement afin de garantir aucune intervention d'engins au sein de la ripisylve de la Saône.</p> <p>Gestion des eaux pluviales</p> <p>L'ensemble des dispositions sera pris dans le cadre de cet aménagement afin de s'assurer de la bonne gestion qualitative et quantitative des ruissellements issus de ces nouveaux espaces aménagés. Le principe de gestion des eaux pluviales respectera les prescriptions imposées par le PLU-H de La Métropole de Lyon :</p> <p>Pour le parking des bords de Saône, les eaux du bassin versant intercepté (bassin versant de 8 000 m² - coefficient d'apport 50%) seront recueillies et stockées dans une noue plantée de phragmites et autres espèces végétales de milieu humide (Cf. chapitre « zones humides ») ayant des qualités de phytoépuration. Elle assurera ainsi une fonction de stockage. La vidange de l'ouvrage se fera à débit régulé (3 L/s) par ajutage de faible diamètre (10 à 15 cm) implanté dans l'épaisseur de la noue, assurant la préservation de la ripisylve de tous travaux. Ces équipements seront dimensionnés pour une période de retour 5 ans.</p> <p>Le volume à stocker est de 130 m³ dont 60 m³ de déconnexion (15mm), le volume de déconnexion étant consommé par les végétaux et l'évapotranspiration. Le volume vidangé (70 m³) est évacué en un peu plus de 6 heures.</p> <p>A noter que la géométrie et l'étendue de la noue (230 ml) lui confère une capacité maximale de stockage d'environ 200 m³.</p> <p>Cette noue, outre son rôle de gestion des eaux pluviales, crée un espace tampon naturel entre les aires de stationnement et la ripisylve favorable à sa protection. Après la mise en service du parking en superstructure, le site sera remis en état, la noue pourra être conservée afin de constituer une barrière naturelle par rapport à la Saône. La parcelle de prairie sera enherbée, tandis que des cerisiers seront replantés dans la parcelle de verger.</p> <p>Pour le parking du verger, les eaux correspondant à un bassin versant de 1500 m² seront recueillies puis stockées et infiltrées dans un bassin de stockage enterré étanche (matériaux granulaires concassés creux de porosité de 40 %), sera installée pour l'isoler des remontées de nappe. Il sera équipé d'un clapet anti retour et d'un limiteur de débit (1 L/s) avant rejet au réseau (à confirmer avec les tests de perméabilité complémentaires à mener) situé en bordure de l'avenue Jacques Brel (RD 51). Ces équipements seront dimensionnés pour une période de retour 5 ans.</p> <p>Gestion des crues</p> <p>Les bords de Saône et la lône étant soumis régulièrement aux crues de la Saône, un système d'alerte des crues de la Saône (implantation d'un panneau d'information vigilance crues) sera mis en place, afin</p>	

de prévenir les usagers de la potentialité d'une inondation du parking, afin qu'ils puissent libérer cet espace de tout stationnement. Une barrière bois permettant d'interdire l'accès au parking sera également actionnée avant que le niveau d'eau atteigne le parking des bords de Saône. Les véhicules restés sur le parking malgré l'information seront évacués en fourrière. Ce type de gestion est d'ores et déjà mis en œuvre chaque année sur plusieurs aires de stationnement de la Métropole notamment dans la traversée de Lyon.

Milieu physique	Les zones humides														
ETAT INITIAL															
<p>Le site est localisé en dehors des zones humides recensées sur le territoire (inventaires des zones humides du département du Rhône et de la Métropole de Lyon). Toutefois, la zone humide « Ripisylve de la Saône – Rive droite La Mendillonne » tangente la prairie étudiée.</p> <p>Ainsi, une étude de détermination du statut de zone humide des parcelles concernées a été réalisée spécifiquement dans le cadre de ce projet de parking provisoire par l'analyse simultanée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - du critère pédologique : les sondages à la tarière réalisés sur site en mars 2019, jusqu'à 1,20 m de profondeur, ont montré que les sols ne présentent pas de caractère de zone humide dès lors que l'on s'éloigne de la Saône et du bourrelet alluvial. Les parcelles étant essentiellement constituées de limons sableux, les sols se saturent difficilement. <p>Les sols observés sur le site ne présentent pas des conditions réductiques (engorgements permanents ou quasi permanents), sauf F3 (hors périmètre de projet : voir carte ci-après) par l'influence de la Saône. Ils ne présentent pas non plus de conditions rédoxiques (engorgements temporaires) du fait de leur composition limono-sableuse qui assure un drainage profond.</p> <ul style="list-style-type: none"> - du critère floristique : la campagne de terrain menée de février à juin 2019 n'a pas identifiée d'espèce floristique caractéristique des zones humides. 															
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET															
<p>Les terrains concernés par le projet ne présentant pas de caractère de zone humide, les dispositions prises dans le cadre de la présente opération n'occasionneront aucune incidence directe ou indirecte négative sur des zones humides d'accompagnement de la Saône.</p>															
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES															
<p>Malgré l'absence d'enjeu de zone humide recensé, les travaux d'aménagement intégreront l'ensemble des dispositions permettant de limiter tout risque d'incidence ou de perturbation significative des milieux naturels liés à la ripisylve de la Saône.</p> <p>La noue mise en place le long de la parcelle de prairie permettra de créer une barrière physique entre le parking aménagé et les milieux humides liés à la Saône, à la fois vis-à-vis des écoulements mais également en créant en période de développement des végétaux un écran végétal.</p> <p>Les espèces proposées pour la végétalisation de la noue sont les suivantes :</p> <table border="1"> <tr> <td>Baldingère faux-roseau</td><td><i>Phalaris arundinacea</i> L., 1753</td></tr> <tr> <td>Eupatoire à feuilles de chanvre</td><td><i>Eupatorium cannabinum</i> L., 1753</td></tr> <tr> <td>Iris faux acore, Iris des marais</td><td><i>Iris pseudacorus</i> L., 1753</td></tr> <tr> <td>Laiche des marais</td><td><i>Carex acutiformis</i> Ehrh., 1789</td></tr> <tr> <td>Lycopée d'Europe</td><td><i>Lycopus europaeus</i> L., 1753</td></tr> <tr> <td>Roseau commun</td><td><i>Phragmites australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840</td></tr> <tr> <td>Salicaire commune</td><td><i>Lythrum salicaria</i> L., 1753</td></tr> </table> <p>Il s'agit d'espèces présentes naturellement dans le val de Saône, qui apprécient les milieux humides sans toutefois nécessiter un niveau d'eau permanent.</p>		Baldingère faux-roseau	<i>Phalaris arundinacea</i> L., 1753	Eupatoire à feuilles de chanvre	<i>Eupatorium cannabinum</i> L., 1753	Iris faux acore, Iris des marais	<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753	Laiche des marais	<i>Carex acutiformis</i> Ehrh., 1789	Lycopée d'Europe	<i>Lycopus europaeus</i> L., 1753	Roseau commun	<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840	Salicaire commune	<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753
Baldingère faux-roseau	<i>Phalaris arundinacea</i> L., 1753														
Eupatoire à feuilles de chanvre	<i>Eupatorium cannabinum</i> L., 1753														
Iris faux acore, Iris des marais	<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753														
Laiche des marais	<i>Carex acutiformis</i> Ehrh., 1789														
Lycopée d'Europe	<i>Lycopus europaeus</i> L., 1753														
Roseau commun	<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840														
Salicaire commune	<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753														

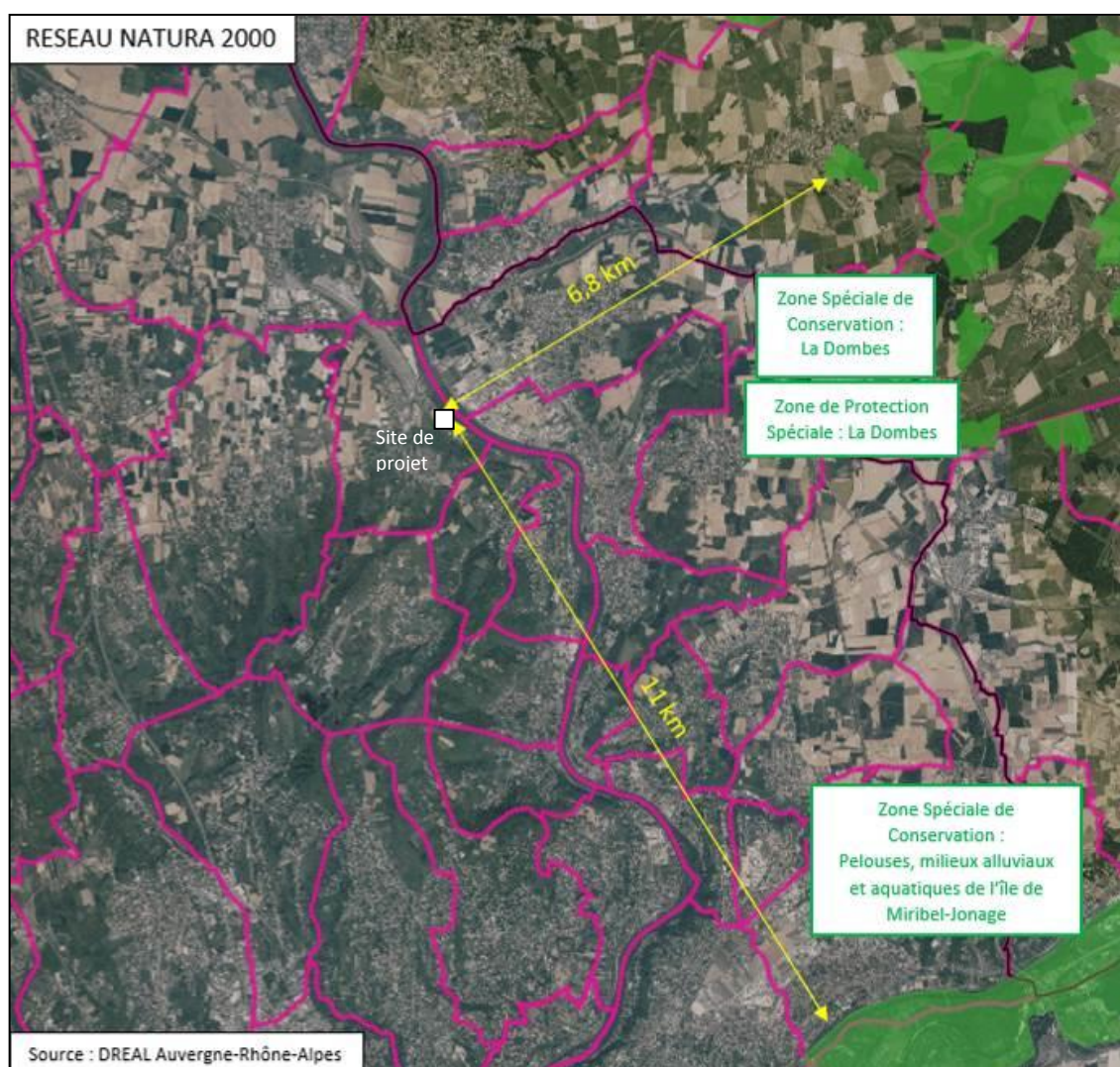
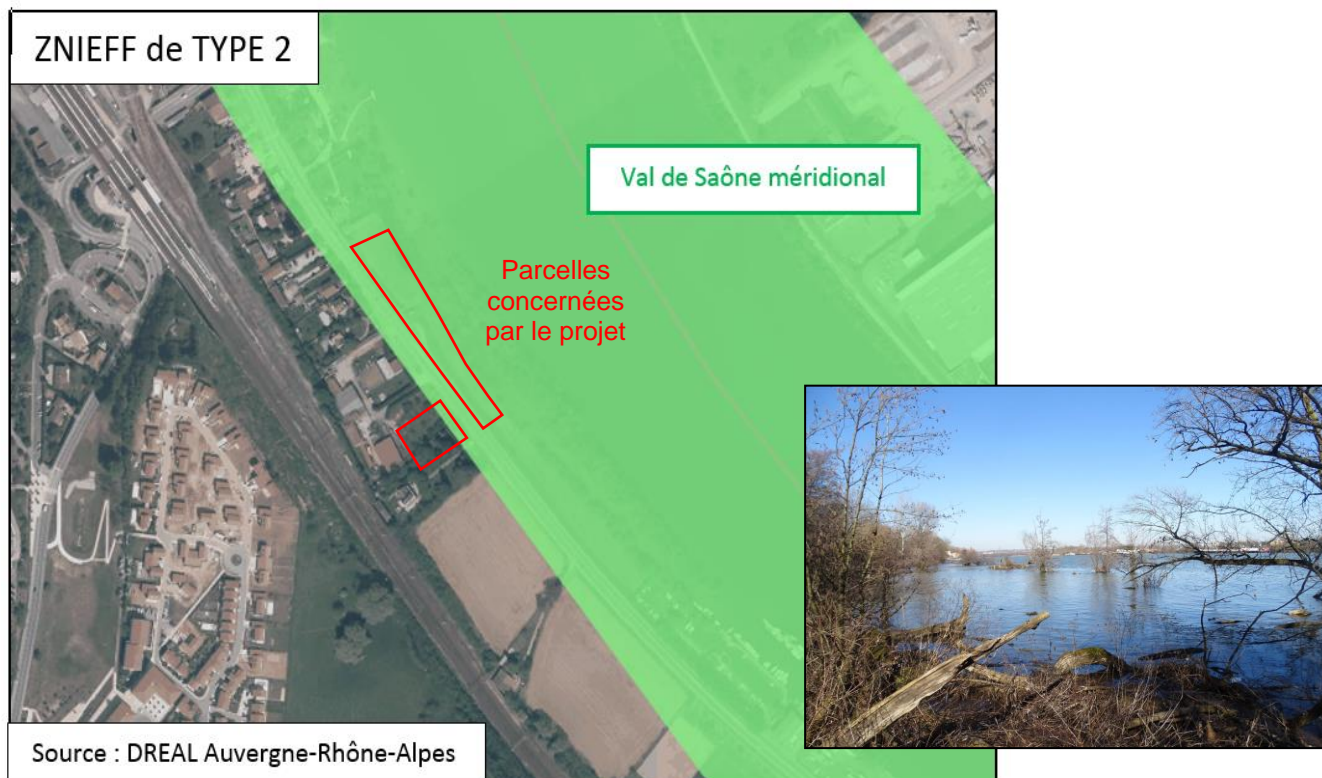


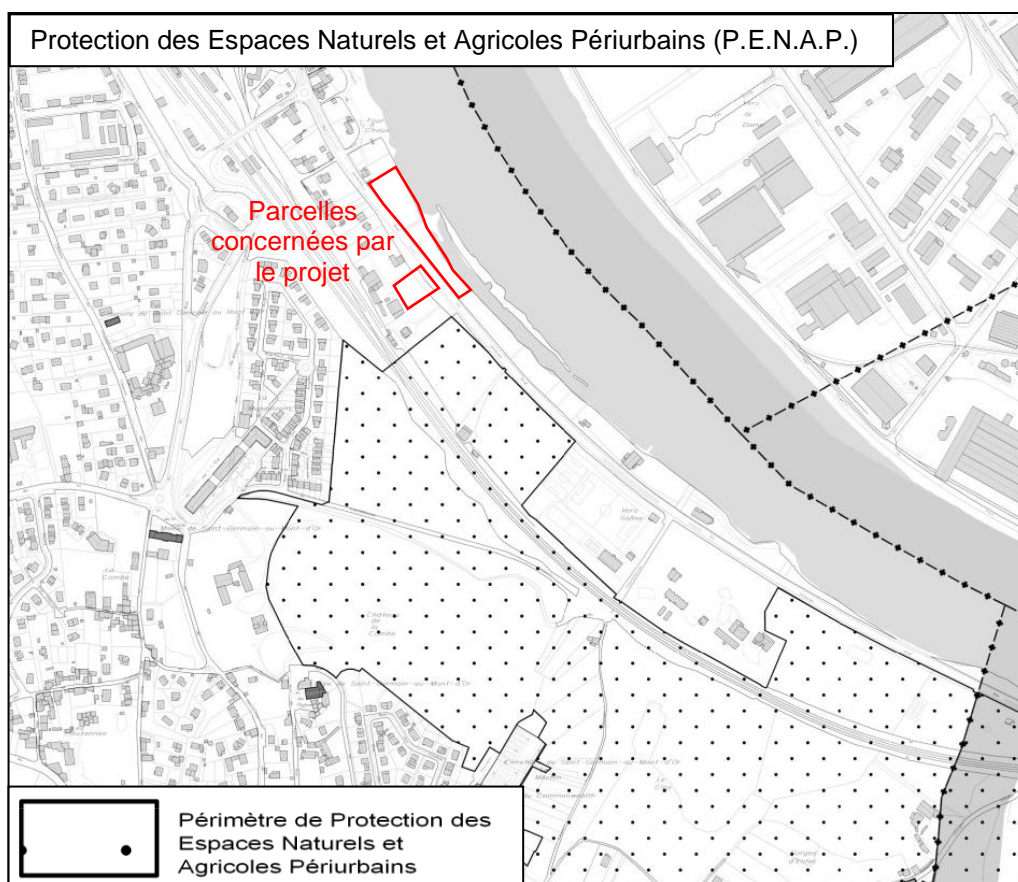
Boisement d'accompagnement de la Saône



4.2 - Les milieux naturels

Milieu naturel	Inventaires et protections
ETAT INITIAL	
<p>Le site d'étude s'insérant au sein du Val de Saône, il est concerné par la ZNIEFF de type II (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique) « Val de Saône méridional ». Cette délimitation d'espace naturel remarquable couvre le cours de la Saône, ses annexes fluviales et sa plaine inondable sur une surface totale de 17 160 ha.</p> <p>D'après la fiche descriptive de cette ZNIEFF, cet ensemble naturel constitue "<i>une des plaines alluviales les mieux conservées en France</i>", notamment sur la partie localisée en amont de l'agglomération lyonnaise (jouant notamment le rôle de zone d'expansion des crues).</p> <p>Au droit des parcelles d'étude, cette délimitation inclut la rivière mais aussi la forêt riveraine qui est associée et la prairie attenante, servant de zone d'expansion des crues. Cette ZNIEFF vise à mettre en avant la valeur fonctionnelle de cet axe migratoire majeur pour les mammifères (comme le castor d'Europe), pour l'avifaune et pour les poissons, mais également pour la flore patrimoniale liée aux espaces rivulaires et zones aquatiques (notamment le séneçon des marais,...). La Saône constitue également un réservoir de biodiversité dans la traversée des espaces urbanisés de l'agglomération lyonnaise.</p> <p>Aucun site Natura 2000 [Site d'importance Communautaire (S.I.C.), Zone Spéciale de Conservation (ZSC) ou Zone de Protection Spéciale (Z.P.S.)] n'est identifié au droit du site d'étude ou sur le territoire de Saint-Germain-au-Mont-d'Or. Les sites Natura 2000 les plus proches sont localisés à environ 6,8 kilomètres au Nord-Est des parcelles d'étude (Zone Spéciale de Conservation (ZSC) de « La Dombes » et Zone de Protection Spéciale (ZPS) portant le même nom) et à 11 kilomètres au Sud (Zone Spéciale de Conservation « Pelouses, milieux alluviaux et aquatiques de l'île de Miribel-Jonage »). La carte ci-après montre le positionnement de ces entités par rapport au site d'étude.</p> <p>Les parcelles du site d'étude restent en dehors de l'Espace Naturel Sensible des « Plaines des Monts d'Or », qui constituent une trame verte à préserver dans l'agglomération lyonnaise. Ces espaces ont été définis par la diversité des milieux, par la richesse des paysages, d'une faune et d'une flore riche (voir carte ci-après).</p> <p>Les parcelles de la prairie et du verger se trouvent également en dehors de la délimitation P.E.N.A.P (Protection des Espaces Naturels et Agricoles Périurbains) du secteur « Monts d'Or », approuvé par délibération du Conseil Général du Rhône en date du 14 février 2014 (voir carte ci-après).</p>	





Milieu naturel	Inventaires et protections
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Le projet est situé partiellement au sein de la ZNIEFF de type II « Val de Saône méridional ». Toutefois, les enjeux associés à cet espace naturel remarquable sont liés au corridor aquatique (La Saône) et au corridor boisé (boisement rivulaire). Or, le projet n'impactera pas ces espaces et restera strictement localisé sur la prairie attenante.</p> <p>En effet, le parti d'aménagement retenu préserve le boisement alluvial et la lône présents le long de la prairie par la mise en place de mesures d'évitement et d'accompagnement (voir ci-après).</p> <p>Aussi, les dispositions prises dans le cadre de la présente opération n'occasionnent aucune incidence directe ou indirecte négative sur des milieux naturels remarquables.</p>	
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>Les travaux d'aménagement intégreront l'ensemble des dispositions permettant de limiter tout risque d'incidence ou de perturbation significative des milieux naturels et de la faune, et de prendre en compte par anticipation l'ensemble des mesures à mettre en œuvre vis-à-vis de l'aménagement au regard des espaces végétalisés et des animaux susceptibles de fréquenter occasionnellement les espaces concernés par le projet (cf. chapitre spécifique ci-après).</p> <p>Les travaux nécessaires à l'installation de la vidange de la noue seront réalisés manuellement afin de garantir aucune intervention d'engins au sein de la ripisylve de la Saône.</p> <p>Ainsi, le parti d'aménagement retenu permet de ne pas impacter les milieux associés à la Saône.</p> <p>En effet, l'aménagement a conservé une marge de recul de 4 mètres par rapport à la frange boisée qui limite au Nord-Est la prairie. Ceci permettra de ne pas impacter cet habitat et de conserver une zone tampon vis-à-vis de la ripisylve et des bords de Saône.</p> <p>De plus, afin de créer un effet de masque et une barrière naturelle, une noue plantée de végétaux hygrophiles sera réalisée entre le parking des bords de Saône et le boisement rivulaire où sont concentrés les enjeux de milieu naturel.</p> <p>Ainsi, les mouvements (voitures et piétons) liés au parking des bords de Saône seront moins perçus par la faune. De plus, les éventuels déchets générés par la fréquentation humaine seront arrêtés et pénétreront moins facilement dans les espaces boisés et la Saône.</p>	

Milieu naturel	Flore et habitats
ETAT INITIAL	
<p>La campagne de terrain a été conduite de février à juin 2019 avec un total de 10 passages sur site. Deux visites de nuit ont été réalisées spécifiquement pour les amphibiens en mars et en avril.</p> <p>Le site d'intervention se localise sur une prairie et sur une parcelle de verger.</p> <p>Enjeux floristiques</p> <p>Au total, ce sont près de 74 espèces végétales qui ont été inventoriées sur l'ensemble du site d'étude, parmi lesquelles 8 espèces exotiques envahissantes.</p> <p>Les relevés floristiques mis en œuvre au sein de la zone d'étude ne révèlent pas la présence d'espèces végétales à enjeu de conservation, ni de sensibilité spécifique particulière. De plus, la diversité floristique est ordinaire compte tenu du contexte urbain dans lequel s'insèrent les deux parcelles étudiées et surtout de la fauche a priori régulière de la parcelle, les espèces en présence sur le site étudié restent communes à très communes sur le territoire du Val de Saône.</p> <p>On peut y observer diverses herbacées comme le trèfle des prés (<i>Trifolium pratense</i>), la pâquerette (<i>Bellis perennis</i>), la renoncule bulbeuse (<i>Ranunculus bulbosus</i>), la renoncule âcre (<i>Ranunculus acris</i>), la bugle rampante (<i>Ajuga reptans</i>), la capselle bourse-à-pasteur (<i>Capsella bursa-pastoris</i>), la fumeterre officinale (<i>Fumaria officinalis</i>), le géranium découpé (<i>Geranium dissectum</i>) ou encore l'oseille des prés (<i>Rumex acetosa</i>).</p> <p>Plusieurs arbres se retrouvent de manière régulière le long de la zone d'étude : les essences qui composent la strate arborée sont : l'érable plane (<i>Acer platanoides</i>), l'érable champêtre (<i>Acer campestre</i>), l'érable sycomore (<i>Acer pseudoplatanus</i>), l'érable négundo (<i>Acer negundo</i>), le frêne (<i>Fraxinus excelsior</i>), le sureau noir (<i>Sambucus nigra</i>), l'aulne glutineux (<i>Alnus glutinosa</i>) et le saule blanc (<i>Salix alba</i>) qui forment la forêt riveraine le long de la lône de la Saône (ripisylves).</p> <p>Les essences qui composent la strate arbustive sont : le cornouiller sanguin (<i>Cornus sanguinea</i>), l'églantier (<i>Rosa canina</i>), le lilas (<i>Syringa vulgaris</i>), l'aubépine à un style (<i>Crataegus monogyna</i>), le buddléia de David (<i>Buddleja davidii</i>) et le laurier-cerise (<i>Prunus laurocerasus</i>).</p> <p>Le site est également colonisé par 8 espèces envahissantes, à l'image de l'érable negundo (<i>Acer negundo</i>), du buddléia de David (<i>Buddleja davidii</i>), du laurier-cerise (<i>Prunus laurocerasus</i>), de la vigne-vierge commune (<i>Parthenocissus inserta</i>), de la renouée du Japon (<i>Reynoutria japonica</i>), de la renouée de Bohême (<i>Reynoutria x bohemica</i>), du robinier faux-acacia (<i>Robinia pseudoacacia</i>) et du solidage du Canada (<i>Solidago canadensis</i>).</p> <p>La diversité floristique globale est faible et la flore en présence ne présente pas d'enjeu de conservation particulier (aucune espèce rare ni protégée au niveau national ou régional n'a été identifiée).</p> <p>Aucun enjeu spécifique n'est relevé au regard de cette thématique en dehors de la prise en compte des espèces floristiques indésirables (notamment des renouées asiatiques) et de la préservation du cordon boisé le long de la Saône (hors périmètre de projet).</p>	



Foyers de renouée asiatique

Milieu naturel	Flore et habitats
ETAT INITIAL	
<p>Habitats en présence</p> <p>La zone d'étude correspond à une parcelle en prairie située le long de la Saône et à un verger de cerisiers qui se positionne de l'autre côté de la RD 51.</p> <p>La parcelle de prairie correspond à une prairie mésophile (qui fait référence à des conditions de vie se déroulant dans une gamme de températures modérées) présentant des caractéristiques de prairies à fourrage des plaines (code CORINE biotopes n°38.2).</p> <p>L'autre parcelle est occupée par un verger d'arbres fruitiers, qualifié de « Vergers de hautes tiges septentrionaux », qui incluent les vergers de cerisiers d'Europe tempérée.</p> <p>D'autres habitats sont présents aux abords des parcelles concernées par le projet, à savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la Saône qui borde le site de la prairie, est un cours d'eau permanent (code CORINE Biotopes n°24.1). - les forêts rivulaires le long de la Saône qui peuvent être caractérisées de forêts de frênes et d'aulnes des fleuves médio-européens (code CORINE Biotopes n°44.3). - les bâtiments d'habitation de Saint-Germain-au-Mont-d'Or et les jardins des maisons attenantes correspondent au code CORINE Biotopes n°86.2 « Bâtiments résidentiels des villages et petits jardins particuliers ». - les voies ferrées et leur environnement immédiat (accotements ou bas-côtés) qui représentent souvent des milieux perturbés (code CORINE Biotopes n°86.43). 	



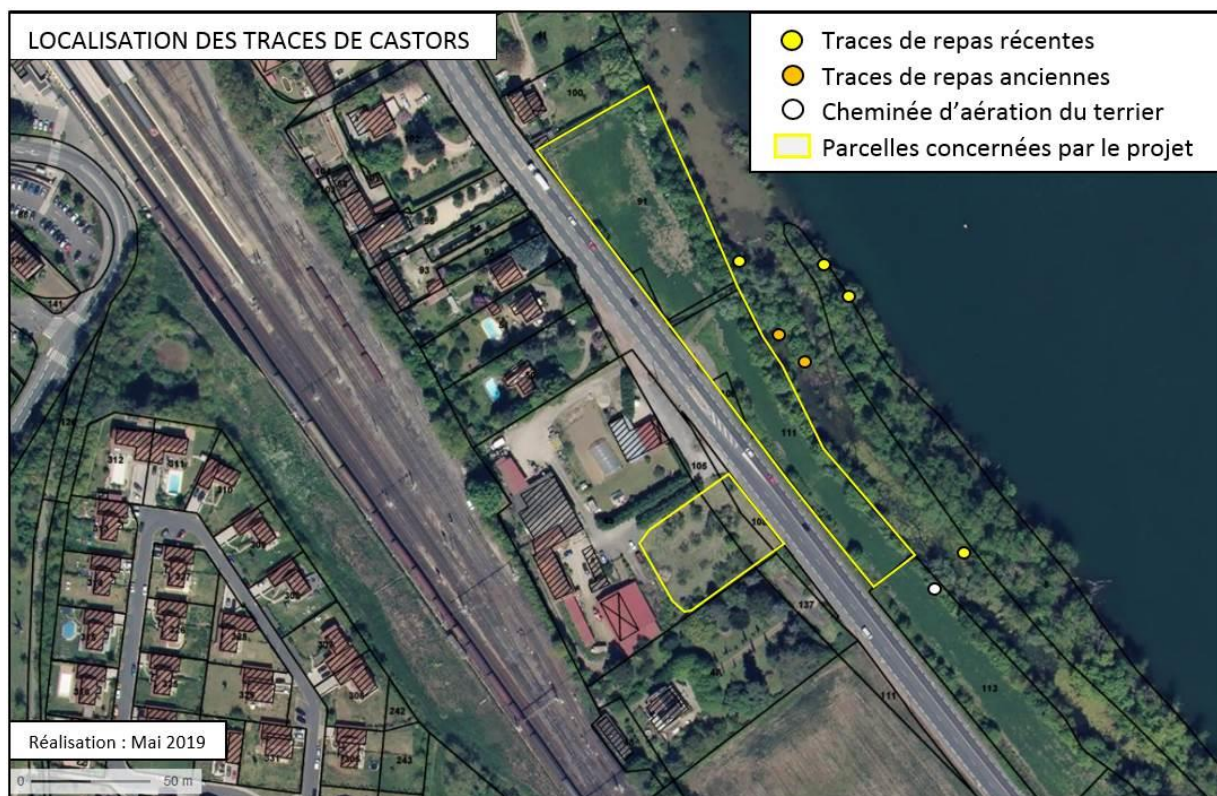
Liste des espèces végétales observées sur site		
Nom français	Nom scientifique	Statut
Erable champêtre, Acéraille	<i>Acer campestre</i> L., 1753	
Érable negundo, Érable frêne	<i>Acer negundo</i> L., 1753	Envahissante
Erable plane, Plane	<i>Acer platanoides</i> L., 1753	
Erable sycomore	<i>Acer pseudoplatanus</i> L., 1753	
Bugle rampante	<i>Ajuga reptans</i> L., 1753	
Alliaire, Herbe aux aulx	<i>Alliaria petiolata</i> (M.Bieb.) Cavara & Grande, 1913	
Aulne glutineux, Verne	<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790	
Armoise commune	<i>Artemisia vulgaris</i> L., 1753	
Gouet tacheté, Chandelle	<i>Arum maculatum</i> L., 1753	
Pâquerette	<i>Bellis perennis</i> L., 1753	
Capselle bourse-à-pasteur,	<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik., 1792	
Cardamine hérissée	<i>Cardamine hirsuta</i> L., 1753	
Cardamine des prés	<i>Cardamine pratensis</i> L., 1753	
Grande chélidoine	<i>Chelidonium majus</i> L., 1753	
Cirse des champs	<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop., 1772	
Clématite des haies	<i>Clematis vitalba</i> L., 1753	
Liseron des champs, Vrillée	<i>Convolvulus arvensis</i> L., 1753	
Cornouiller sanguin, Sanguine	<i>Cornus sanguinea</i> L., 1753	
Aubépine à un style	<i>Crataegus monogyna</i> Jacq., 1775	
Cabaret des oiseaux	<i>Dipsacus fullonum</i> L., 1753	
Prêle des champs	<i>Equisetum arvense</i> L., 1753	
Conyze du Canada	<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	
Euphorbe petit-cyprès	<i>Euphorbia cyparissias</i> L., 1753	
Ficaire à bulbilles	<i>Ficaria verna</i> Huds., 1762	
Fraisier des bois	<i>Fragaria vesca</i> L., 1753	
Frêne élevé, Frêne commun	<i>Fraxinus excelsior</i> L., 1753	
Fumeterre officinale	<i>Fumaria officinalis</i> L., 1753	
Gaillet gratteron	<i>Galium aparine</i> L., 1753	
Gaillet commun	<i>Galium mollugo</i> L., 1753	
Géranium découpé	<i>Geranium dissectum</i> L., 1755	
Herbe à Robert	<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	
Benoîte commune	<i>Geum urbanum</i> L., 1753	
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i> L., 1753	
Berce commune	<i>Heracleum sphondylium</i> L., 1753	
Cirse des champs	<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop., 1772	
Hippocrepis à toupet	<i>Hippocrepis comosa</i> L., 1753	
Orge Queue-de-rat	<i>Hordeum murinum</i> L., 1753	
Iris faux acore, Iris des marais	<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753	

Liste des espèces végétales observées (suite)		
Nom français	Nom scientifique	Statut
Noyer commun	<i>Juglans regia</i> L., 1753	
Lamier blanc	<i>Lamium album</i> L., 1753	
Gesse des prés	<i>Lathyrus pratensis</i> L., 1753	
Luzerne tachetée	<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds., 1762	
Vigne-vierge commune	<i>Parthenocissus inserta</i> (A.Kern.) Fritsch, 1922	Envahissante
Panais cultivé, Pastinaciacier	<i>Pastinaca sativa</i> L., 1753	
Phacélie à feuilles de Tanaisie	<i>Phacelia tanacetifolia</i> Benth., 1837	
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	
Pâturin des prés	<i>Poa pratensis</i> L., 1753	
Peuplier commun noir	<i>Populus nigra</i> L., 1753	
Potentille rampante	<i>Potentilla reptans</i> L., 1753	
Laurier-cerise, Laurier-palme	<i>Prunus laurocerasus</i> L., 1753	Envahissante
Renoncule âcre	<i>Ranunculus acris</i> L., 1753	
Renoncule bulbeuse	<i>Ranunculus bulbosus</i> L., 1753	
Renouée du Japon	<i>Reynoutria japonica</i> Houtt., 1777	Envahissante
Renouée de Bohême	<i>Reynoutria x bohemica</i> Chrtek & Chrtková, 1983	Envahissante
Robinier faux-acacia, Carouge	<i>Robinia pseudoacacia</i> L., 1753	Envahissante
Rosier des chiens, Rosier des haies	<i>Rosa canina</i> L., 1753	
Ronce de Bertram, Ronce commune	<i>Rubus fruticosus</i> L., 1753	
Rumex oseille	<i>Rumex acetosa</i> L., 1753	
Saule blanc, Saule commun	<i>Salix alba</i> L., 1753	
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i> L., 1753	
Solidage du Canada	<i>Solidago canadensis</i> L., 1753	
Pissenlit	<i>Taraxacum officinale</i> F.H.Wigg., 1780	
Trèfle des prés, Trèfle violet	<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	
Ortie dioïque, Grande ortie	<i>Urtica dioica</i> L., 1753	
Véronique de Perse	<i>Veronica persica</i> Poir., 1808	
Viorne mancienne	<i>Vespula vulgaris</i> (Linnaeus, 1758)	

Milieu naturel	Flore et habitats
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>L'aménagement du projet sur les parcelles de prairie et de verger n'occasionnera pas une incidence majeure au regard des habitats naturels en présence et des espèces végétales qui se développent potentiellement sur le site (absence d'espèces floristiques patrimoniales ou protégées, pas d'espèce caractéristique de zone humide dès lors que l'on s'écarte des rives de Saône).</p> <p>Aussi, cet aménagement entraînera uniquement la disparition localisée et temporaire des habitats en prairie et en verger et de bord de route qui composent actuellement le site de composition urbaine.</p> <p>Le projet s'accompagne de l'aménagement d'une noue végétalisée entre le parking provisoire et le boisement rivulaire de la Saône. Elle reconstituera un habitat potentiellement favorable à l'avifaune locale, aux micromammifères et aux invertébrés. Elle aura également une fonction de zone tampon, entre l'aménagement et les espaces naturels présents en bordure de site.</p> <p>A l'issue de l'exploitation du parking provisoire, le site sera remis en état et revégétalisé (Voir mesures d'insertion ci-après) et retrouvera des caractéristiques équivalentes à celles actuellement en place.</p>	

Milieu naturel	Flore et habitats														
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES															
<p>Aménagement d'une noue</p> <p>La noue permettant de réaliser un espace tampon entre l'aménagement du parking provisoire et la ripisylve de la Saône, pourra être plantée des espèces hygrophiles suivantes :</p> <table border="1"> <tr> <td>Baldingère faux-roseau</td><td><i>Phalaris arundinacea L., 1753</i></td></tr> <tr> <td>Eupatoire à feuilles de chanvre</td><td><i>Eupatorium cannabinum L., 1753</i></td></tr> <tr> <td>Iris faux acore, Iris des marais</td><td><i>Iris pseudacorus L., 1753</i></td></tr> <tr> <td>Laiche des marais</td><td><i>Carex acutiformis Ehrh., 1789</i></td></tr> <tr> <td>Lycopée d'Europe</td><td><i>Lycopus europaeus L., 1753</i></td></tr> <tr> <td>Roseau commun</td><td><i>Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840</i></td></tr> <tr> <td>Salicaire commune</td><td><i>Lythrum salicaria L., 1753</i></td></tr> </table> <p>Elles appartiennent aux espèces végétales locales couramment rencontrées dans le Val de Saône.</p> <p>Elles permettront également de filtrer les eaux de pluie et de ruissellement, et auront ainsi une action dépolluante.</p> <p>Végétalisation du site</p> <p>L'ensemble des espaces remaniés (talus) sera végétalisé au moyen d'espèces végétales appropriées, afin de limiter l'expansion des plantes envahissantes indésirables comme la renouée ou l'ambroisie.</p> <p>Plantes invasives et/ou envahissantes</p> <p>Afin d'éviter le risque de propagation des espèces invasives répertoriées sur le site, des mesures spécifiques seront mises en œuvre préalablement au chantier : excavation et évacuation des terres contaminées par les renouées asiatiques vers des filières spécifiques agréées.</p> <p>Toutes les précautions seront prises afin d'éviter la prolifération des plantes indésirables envahissantes sur le chantier notamment lors de la mise à nu des terrains. En effet, c'est au moment de cette phase que le développement des plantes pionnières, telle que l'ambroisie, apparaissent et prolifèrent très facilement. La végétalisation rapide des espaces à l'issue de l'aménagement permettra également d'éviter l'installation de l'ambroisie (plante allergène présente sur le territoire de la Métropole de Lyon). Un contrôle et la traçabilité des terres apportées sur site seront mis en place afin d'éviter l'apport de terres déjà contaminées.</p> <p>Remise en état naturel du site</p> <p>A l'issue de l'utilisation du site en tant que parking provisoire, le site sera remis en état par décapage des revêtements utilisés pour matérialiser les espaces de stationnement et de circulation et évacuation des matériaux.</p> <p>Le bassin enterré pour le traitement des eaux issues du parking du verger sera également retiré et évacué.</p> <p>La réutilisation des terres végétales décapées préalablement aux travaux permettra à la banque de graines présentes à l'état initial de se développer à nouveau au sein de la prairie. Des cerisiers seront replantés dans la parcelle de verger.</p>		Baldingère faux-roseau	<i>Phalaris arundinacea L., 1753</i>	Eupatoire à feuilles de chanvre	<i>Eupatorium cannabinum L., 1753</i>	Iris faux acore, Iris des marais	<i>Iris pseudacorus L., 1753</i>	Laiche des marais	<i>Carex acutiformis Ehrh., 1789</i>	Lycopée d'Europe	<i>Lycopus europaeus L., 1753</i>	Roseau commun	<i>Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840</i>	Salicaire commune	<i>Lythrum salicaria L., 1753</i>
Baldingère faux-roseau	<i>Phalaris arundinacea L., 1753</i>														
Eupatoire à feuilles de chanvre	<i>Eupatorium cannabinum L., 1753</i>														
Iris faux acore, Iris des marais	<i>Iris pseudacorus L., 1753</i>														
Laiche des marais	<i>Carex acutiformis Ehrh., 1789</i>														
Lycopée d'Europe	<i>Lycopus europaeus L., 1753</i>														
Roseau commun	<i>Phragmites australis (Cav.) Trin. ex Steud., 1840</i>														
Salicaire commune	<i>Lythrum salicaria L., 1753</i>														

Milieu naturel	Faune
ETAT INITIAL	
<p><u>Mammifères</u></p> <p>Les prospections de terrain ont permis de mettre en évidence la fréquentation des bords de Saône par le castor. En effet, des indices de présence (restes de repas) ont été observés dans le boisement rivulaire. Une cheminée de terrier de castor a été observée dans la prairie attenante à environ 20 mètres en dehors du site d'étude (au Sud). Aucune observation d'activité ou de fréquentation des prairies concernées par l'aménagement par le castor n'a été mise en évidence lors des prospections, cette espèce se cantonnant aux abords de la rivière et au sein de la lône adjacente. Un affût spécifique a été réalisé à l'aube en juin 2019 afin de vérifier la fréquentation du site et de ses abords par les castors. Lors de cet affût aucune activité de castor n'a été relevée sur le site démontrant que ces espaces ne sont qu'occasionnellement fréquentés par cette espèce et qu'aucun individu n'est établi sur le site ou à proximité immédiate.</p> <p>Un individu de ragondin a été retrouvé mort le 15 mars 2019 le long de la RD 51 bordant le site du verger. La prospection du mois de juin a permis de constater que le ragondin vient pâturer au sein de la prairie (présence de coulée). Le rat surmulot a aussi été observé sur la zone d'étude. D'autres petits mammifères comme le hérisson ou des micro-mammifères peuvent potentiellement fréquenter occasionnellement le site.</p> <p>Concernant le groupe des chiroptères, ce groupe faunistique a fait l'objet d'une analyse ciblée avec l'appui technique d'Edouard Ribatto chiroptérologue. Une reconnaissance sur site en fin d'hiver (lorsque les frondaisons ne sont pas encore développées) a été conduite sur le terrain afin d'apprécier les potentialités des arbres longeant le site au regard de leur utilisation comme gîtes par les chiroptères. Une recherche bibliographique a également été conduite afin d'apprécier la sensibilité potentielle de ce secteur. Enfin, cette analyse sera poursuivie au cours de cet été par une détection acoustique sur site permettant de préciser ces données.</p> <p>La parcelle de verger présente peu d'intérêt pour la chasse et le transit des individus, du fait de sa surface relativement restreinte et de surcroît enclavée. De plus, la pollution lumineuse de la RD 51 doit y être plus importante.</p> <p>De même, en termes de <u>gîtes</u>, le site semble peu favorable à la présence de gîtes utilisés par les chiroptères, du fait du nombre restreint d'arbres présentant des enjeux particuliers au regard des chauves-souris (arbres à cavités et à écorces décollées).</p> <p>Sur la parcelle le long de la Saône, seul le premier cordon boisé a été expertisé de manière détaillée mais on notera tout de même plusieurs arbres gîtes présents sur la petite île formée au droit de la lône (hors site de projet). Sur ce premier cordon, un seul arbre gîte potentiel a été relevé avec la présence d'un vieux saule blanc.</p> <p>La seconde parcelle est constituée d'un ancien verger de cerisiers en basse tige et de deux jeunes châtaigniers. Sur l'ensemble des arbres, seul un cerisier présente une cavité sur une branche charpentière. Cette dernière est très basse et présentait des toiles d'araignées indiquant l'absence d'occupation récente, ce qui en fait un gîte peu favorable.</p>	



Traces de repas



Cheminée d'aération du terrier de castor

Milieu naturel	Faune
ETAT INITIAL	
<p><u>Oiseaux</u></p> <p>Ce groupe faunistique a fait l'objet de prospections spécifiques ciblées à travers la réalisation de trois passages : le 20 mars, 3 mai et le 25 mai 2019, en début de matinée. La première prospection réalisée en mars a permis de contacter les espèces sédentaires et les migratrices précoces tandis que les visites plus avancées dans la saison ont permis quant à elles d'identifier les migrateurs plus tardifs.</p> <p>Par ailleurs, à chaque prospection non réalisée spécifiquement pour les oiseaux, l'ensemble des observations avifaunistiques a été noté, ce qui a permis de relever quelques espèces supplémentaires. Une attention particulière a été portée à la nidification des espèces dans les emprises projet, notamment sur la parcelle de l'ancien verger.</p> <p>Au total, 34 espèces d'oiseaux ont été inventoriées sur le site d'étude (cf. liste détaillée ci-après), dont 26 espèces bénéficient d'un statut de protection en France. Parmi ces espèces protégées, 20 sont nicheuses possibles, probables ou certaines à proximité du site.</p> <p>La majeure partie des individus observés et/ou entendus se situent au sein du cordon de ripisylve aux abords de la Saône et aux abords de la lône.</p> <p>Les parcelles d'étude constituent essentiellement un habitat de nourrissage (et de nidification occasionnelle - verger) pour de nombreuses espèces communes d'oiseaux, en particulier les espèces des habitats bâtis et les espèces généralistes. Les espèces généralistes inventoriées sur le site sont : le pigeon ramier, la corneille noire, le pinson des arbres, le geai des chênes, le rossignol philomèle, le pic vert, la fauvette à tête noire ou encore le merle noir.</p> <p>D'autres espèces du cortège des oiseaux courants sont liées aux jardins et habitations environnantes, à l'image du chardonneret élégant dont un ancien nid a été retrouvé dans le verger, du verdier d'Europe, du choucas des tours, de l'hirondelle rustique qui niche dans la ferme attenante au verger, du moineau domestique, du rougequeue noir et du rougequeue à front blanc, de la pie bavarde et de la tourterelle turque.</p> <p>Le cordon boisé occasionne également la présence d'espèces des habitats forestiers, comme en témoigne la présence du grimpereau des jardins, du rougegorge familier, de la mésange nonnette, du roitelet à triple bandeau, du troglodyte mignon ou encore du pic noir.</p> <p>Enfin, la proximité avec le Rhône engendre la présence d'oiseaux de milieux humides : la bergeronnette des ruisseaux, le canard colvert, le goéland leucophaée, le grand cormoran, et le héron cendré.</p>	

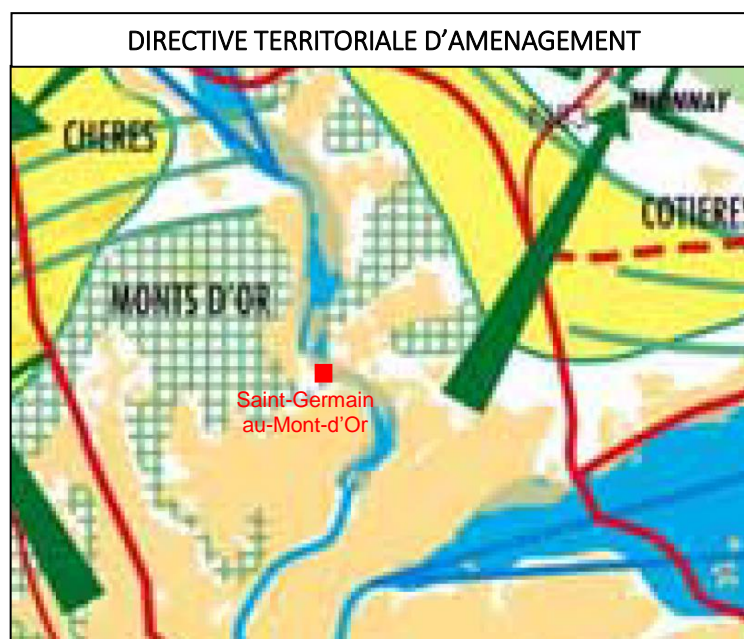
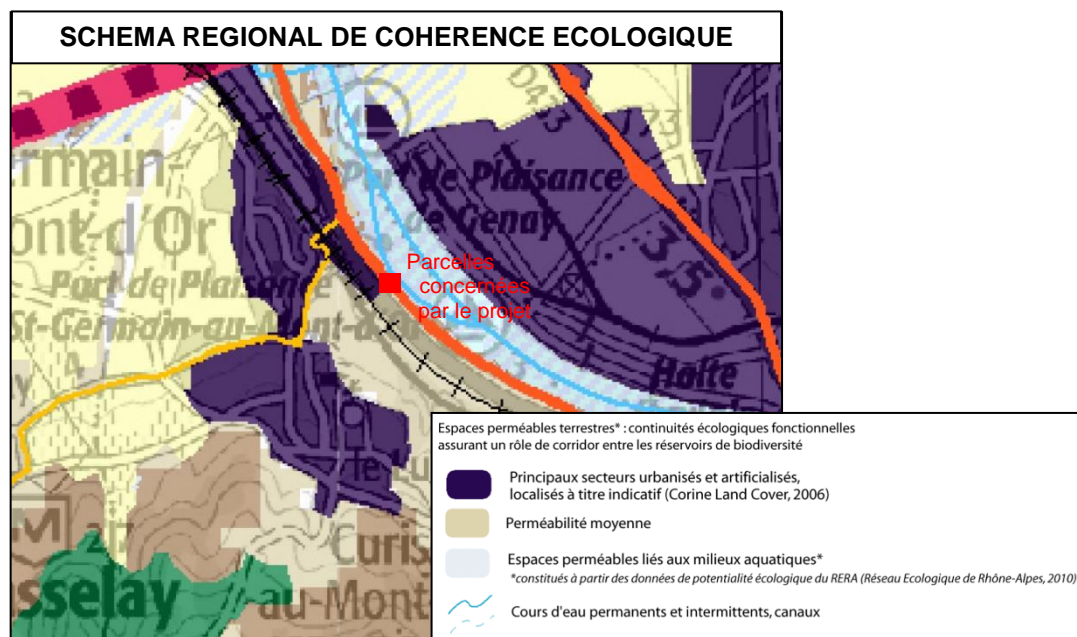
Liste des oiseaux contactés et/ou observés sur le site d'étude								
Espèces		Protections		Conventions		Listes rouges		Statut de nidification
Nom commun	Nom scientifique	Directive Oiseaux	Protection Nationale	Berne	Bonn	France	Rhône Alpes	
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	-	PN3	Be2	-	LC	LC	Probable
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	DO II-1 / DO III-1	-	Be3	Bo2	LC	LC	Certain
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	-	PN3	Be2	-	VU	LC	Possible
Choucas des tours	<i>Corvus monedula</i>	DO II-2	PN3	-	-	LC	NT	Possible
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	DO II-2	-	Be3	-	LC	LC	Certain
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	DO II-2	PN3	Be3	Bo2	LC	-	Possible
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	DO II-2	-	-	-	LC	LC	Possible
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	-	PN3	Be2	-	LC	LC	Certain
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	DO II-2	-	-	-	LC	LC	Possible
Goéland leucophaea	<i>Larus michahellis</i>	-	PN3	Be3	-	LC	LC	Non nicheur
Grand cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	-	PN3	Be3	-	LC	NA	Non nicheur
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	-	PN3	Be3	-	LC	LC	Certain
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	-	PN3	Be3	-	LC	LC	Non nicheur
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	-	PN3	Be2	-	NT	EN	A proximité
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>		PN3			VU	VU	A préciser
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	DO II-2	-	Be3	-	LC	LC	Certain
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	-	PN3	Be3	-	LC	LC	Certain
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Certain
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Certain
Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>							Possible
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	-	PN3	-	-	LC	LC	A proximité
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>							A préciser
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>		-			LC	NT	Possible
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	DO II-1 / DO III-1	-	-	-	LC	LC	Certain
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	-	PN3	Be3	-	LC	LC	Possible
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>							Possible
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible
Rougequeue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	A proximité
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>		-			LC	LC	A proximité
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	-	PN3	Be2, Be3	-	LC	LC	Possible

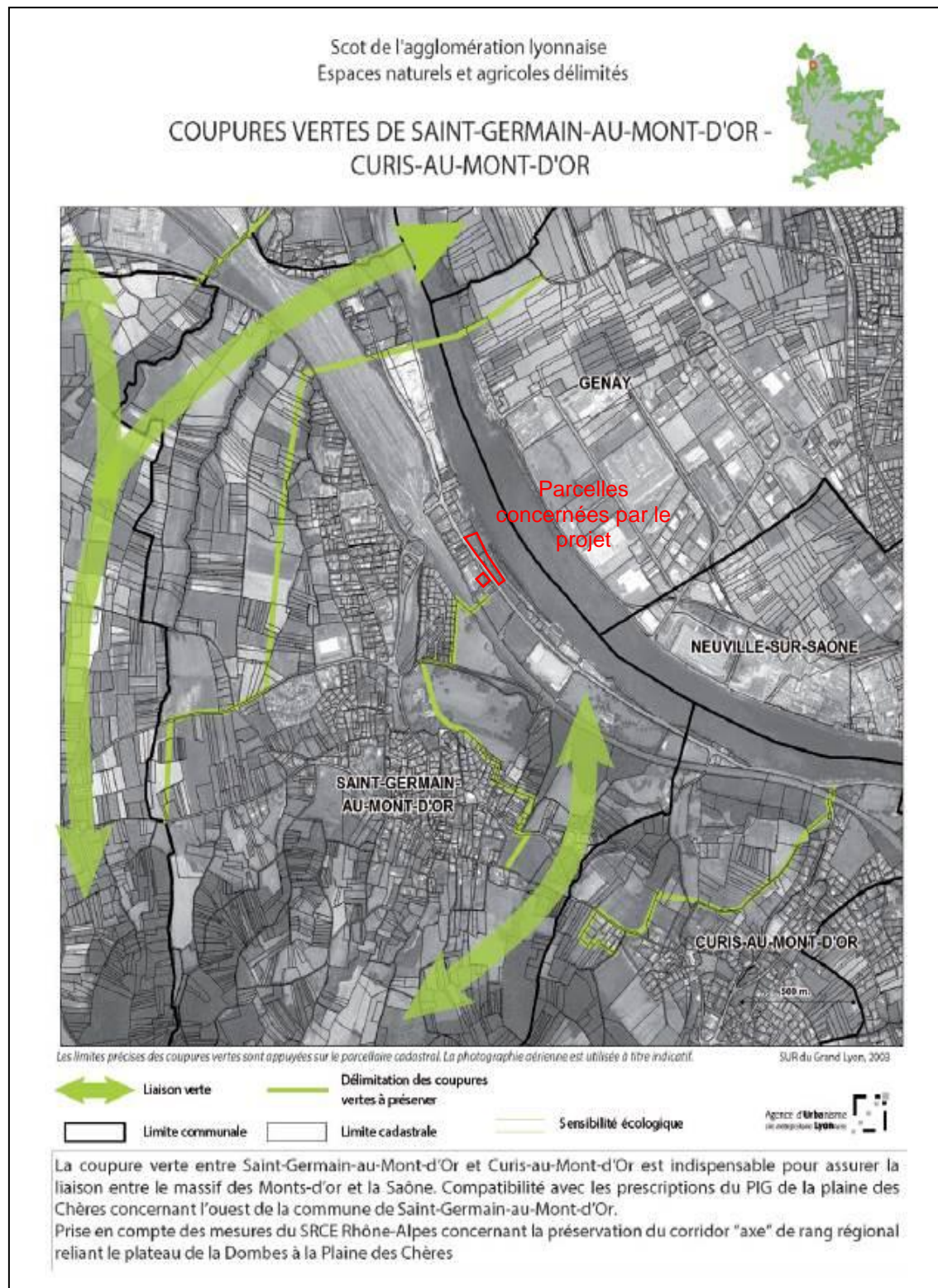
Milieu naturel	Faune
ETAT INITIAL	
<p><u>Reptiles</u></p> <p>Aucun reptile n'a été observé lors de nos prospections de terrain.</p> <p><u>Amphibiens</u></p> <p>Les prospections amphibiens ont été réalisées en journée, puis se sont prolongées de nuit dans de bonnes conditions météorologiques et temporelles (mars et avril).</p> <p>Les prospections réalisées spécifiquement au regard de ce groupe faunistique n'ont pas permis d'entendre des amphibiens et/ou d'observer des pontes ou des individus (adultes ou têtards) au sein des habitats favorables à ce groupe faunistique présents en bord de Saône.</p> <p>La visite du mois de mai n'a pas permis non plus d'observer de grenouilles vertes au sein de la lône dont le niveau d'eau était fortement abaissé par rapport aux visites de mars et du mois d'avril.</p> <p>L'absence totale d'amphibien dans la lône au printemps peut certainement s'expliquer par les fortes variations du niveau de la Saône au cours de l'année et le manque crucial de secteur en eau stagnante au printemps du fait des crues. En effet, si la lône est totalement submergée et balayée par les eaux en crue de la Saône en fin d'hiver et début de printemps, son niveau s'abaisse significativement à l'arrivée des beaux jours. En outre, le "piégeage" des poissons dans la lône lors des abaissements du niveau (déconnexion partielle de la lône avec la Saône) occasionnerait également une prédation des individus par les poissons.</p> <p><u>Insectes</u></p> <p>L'analyse des habitats en présence montre que ces derniers ne constituent pas potentiellement des milieux de prédilection pour des espèces de papillons ou de libellules à enjeu de conservation (absence de points d'eau naturels sur le site, absence de prairie humide ou pelouse sèche...).</p> <p>L'ensemble du site d'étude semble présenter une valeur globale relativement négligeable en termes de milieux de prédilection pour des espèces de papillons ou de libellules à enjeu de conservation.</p> <p>Le cortège d'insectes présent sur le site d'étude est qualitativement et quantitativement faible.</p> <p>Ceci peut s'expliquer par la faible présence d'espèces végétales nectarifères aussi bien dans les boisements qu'au sein des prairies qui l'entourent.</p> <p>Cette faible diversité est représentée par l'observation de seulement 4 espèces de papillons sur les parcelles d'études.</p> <p>Les papillons observés correspondent à des espèces communes ne présentant pas d'enjeu de conservation particulier. Il s'agit : du paon du jour (<i>Aglais io</i>), de l'aurore (<i>Anthocharis cardamines</i>), d'un azuré l'argus bleu (<i>Polyommatus icarus</i>) et d'une phalène picotée (<i>Ematurga atomaria</i>).</p>	

Milieu naturel	Faune
ETAT INITIAL	
<p><u>Insectes (suite)</u></p> <p>En ce qui concerne les libellules (odonates), le nombre d'espèces en présence et d'individus est également très faible. En effet, seulement deux espèces d'odonates ont été répertoriées sur le site d'étude et toutes ont été vues au sein de la lisière du cordon boisé qui borde la lône de la Saône, sur les parcelles comprises dans notre site d'étude. Les espèces recensées sont l'agrion à larges pattes (<i>Patycnemis pennipes</i>) et l'agrion jouvencelle (<i>Coenagrion puella</i>), espèces qui disposent d'un statut « préoccupation mineure » (LC) sur la liste rouge Rhône-Alpes. Ces espèces appartiennent au cortège des espèces communes.</p> <p>Ces insectes utilisent ces espaces comme aire d'alimentation ou encore de maturation, elles sont communes et ne présentent pas d'enjeu majeur.</p> <p>Quelques autres insectes communs ont été observés comme le gendarme (<i>Pyrrhocoris apterus</i>), et quelques coléoptères : la grande chrysomèle rouge (<i>Chrysomela populi</i>), l'oedemère noble (<i>Oedemera nobilis</i>) et le drap mortuaire (<i>Oxythyrea funesta</i>).</p> <p>En ce qui concerne le groupe des hyménoptères, l'abeille domestique (<i>Apis mellifera</i>), la guêpe commune (<i>Vespula vulgaris</i>), la guêpe poliste (<i>Polistes gallicus</i>) et l'Amblyteles armatorius ont été recensés sur le site.</p> <p>La diversité faunistique sur ces parcelles est faible et ne présente pas de statut de protection ou d'enjeu de conservation particulier. Les enjeux se concentrent donc sur les berges de Saône et sur sa ripisylve, espaces en rien impactés par les aménagements.</p>	

Milieu naturel	Faune
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>L'intérêt des parcelles du site est relativement réduit et se limite essentiellement à une aire de nourrissage complémentaire aux espaces environnants pour la petite faune. On note l'importance de la frange boisée présente le long de la parcelle en prairie, à préserver de toute atteinte directe ou indirecte (émissions lumineuses). En effet, l'éclairage du site peut potentiellement perturber l'activité de la faune nocturne, notamment les chauves-souris. Les feux des voitures étant des éclairages ponctuels et temporaires, ils présentent un faible impact potentiel vis-à-vis de la préservation de la trame noire. La ripisylve de la Saône étant nullement impactée par l'aménagement, l'incidence sur les gîtes arboricoles des chauves-souris est potentiellement nul.</p> <p>Le site sera remis en état suite à la mise en service du parking en superstructure proche de la gare et retrouvera donc à court terme sa fonctionnalité actuelle.</p> <p>En phase de chantier, toutes les dispositions seront prises afin de réaliser les travaux en intégrant le cycle biologique des espèces pour éviter tout risque d'atteinte et de perturbation sensibles à des individus d'espèces protégées comme les passereaux (cf. mesures d'insertion envisagées).</p>	
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>Les travaux d'aménagement intègrent l'ensemble des dispositions permettant de limiter tout risque d'incidence ou de perturbation significative des espaces végétalisés et des animaux susceptibles de les fréquenter.</p> <p>Le repérage préalable de ces espaces a permis d'apprécier les enjeux potentiels existants et d'édicter un certain nombre de mesures à mettre en œuvre afin de ne pas risquer d'occasionner des incidences sur les espèces animales susceptibles de fréquenter ces espaces de proximité urbaine.</p> <p>La <u>période de démarrage des travaux</u> et de dégagement des emprises des espaces végétalisés seront pris en considération. En effet, ces opérations doivent être impérativement entreprises en dehors de la période de reproduction des oiseaux qui s'étend de mars à juillet.</p> <p>C'est pourquoi, <u>le pétitionnaire s'engage à faire réaliser les débroussaillages du site en période post-estivale/automnale</u> (de fin septembre à fin octobre) qui constitue la période optimale d'intervention vis-à-vis de la faune (hors période de reproduction et hors période hivernale).</p> <p>Les emprises seront délimitées de manière stricte et seront respectées scrupuleusement. Les interventions les plus nuisantes seront localisées préférentiellement sur la partie Nord de la prairie afin de s'éloigner le plus possible des zones à enjeux potentiels repérées pour le castor.</p> <p>En phase d'exploitation du parking provisoire, l'éclairage du parking sera limité afin de ne pas trop impacter l'activité de la faune nocturne, notamment des chiroptères. Ainsi, l'éclairage du parking des bords de Saône pourra être greffé sur les candélabres existants le long de la RD 51 et pourra être réalisé par un éclairage bas et orienté préférentiellement vers la route. Il pourra être éteint une partie de la nuit.</p> <p>La replantation de cerisiers dans la parcelle de verger permettra d'offrir à nouveau des sites de nidification potentiels notamment pour les oiseaux à l'issue de la remise en état du site.</p>	

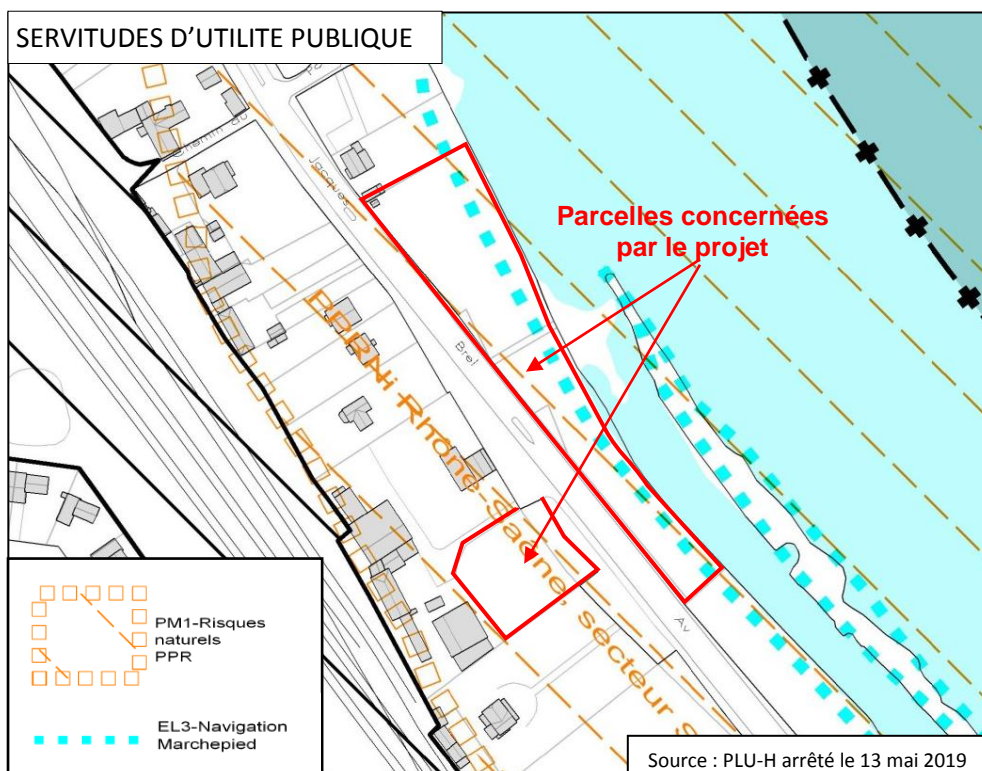
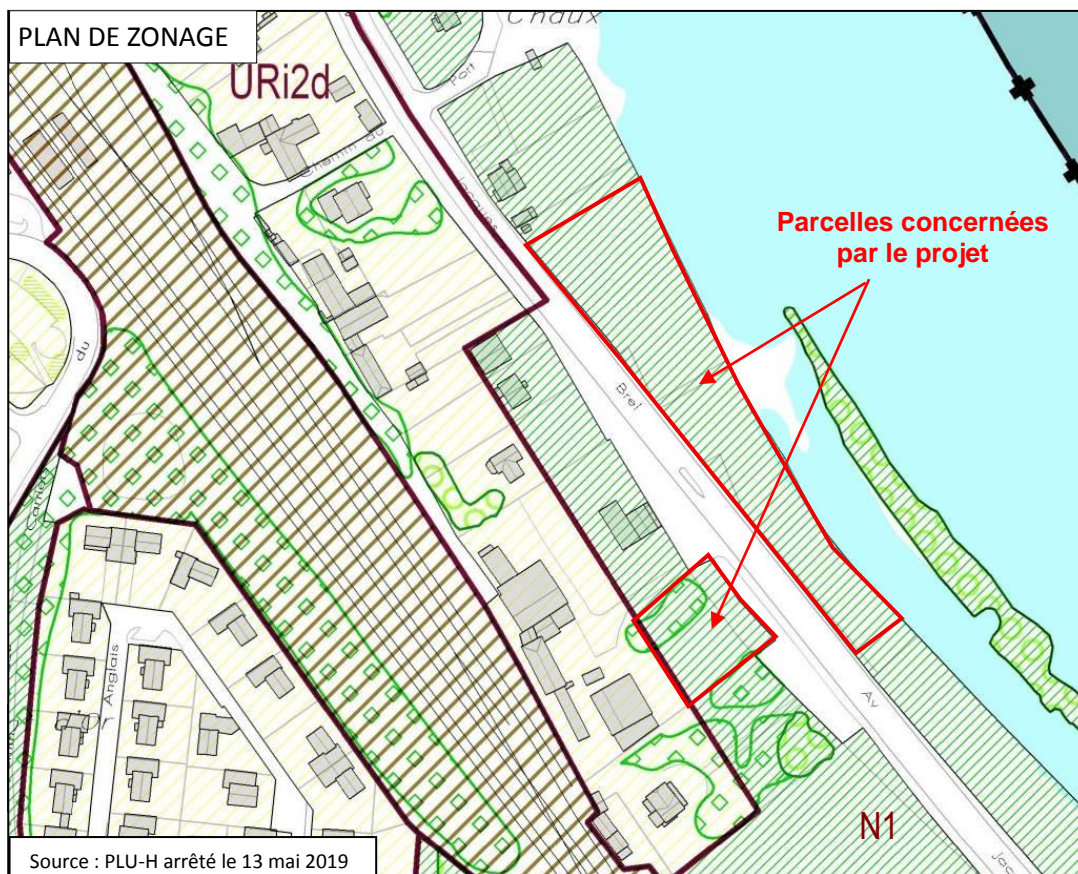
Milieu naturel	Fonctionnalités biologiques (corridors, ...)
ETAT INITIAL	
<p>La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) n'identifie pas le site d'intervention comme un espace naturel ou agricole majeur.</p> <p>Il reste à l'écart des espaces naturels fonctionnels répertoriés par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique de Rhône-Alpes (SRCE) et par le SCOT de l'Agglomération lyonnaise. Ce secteur n'est pas identifié comme un corridor d'importance régionale. Il reste en dehors des coupures vertes de Saint-Germain-au-Mont-d'Or et de Curis-au-Mont-d'Or.</p> <p>Au droit de Saint-Germain-du Mont-d'Or, la Saône est l'élément majeur des fonctionnalités biologiques à l'échelle locale mais surtout à grande échelle puisqu'elle représente un corridor fluvial d'importance et un axe de fonctionnalité constitutif de la trame verte et bleue d'agglomération.</p> <p>Au droit des parcelles étudiées, la frange végétale d'accompagnement de la Saône se compose d'un cordon boisé assez dense d'une dizaine de mètres de largeur, d'une prairie et d'un verger.</p> <p>Cette trame verte constitue la principale sensibilité naturelle du secteur. Toutefois, les deux parcelles couvertes par les aménagements ne sont pas constitutives des corridors fonctionnels du secteur.</p>	
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Les parcelles concernées par le projet sont situées dans la continuité urbaine de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, en dehors des corridors écologiques identifiés au niveau territorial. Le projet n'occasionnera donc aucune perturbation sur les fonctionnalités biologiques de grande échelle.</p> <p>En revanche, le site s'inscrit en limite du boisement rivulaire de la Saône. Aussi, il est apparu indispensable de préserver la frange boisée présente le long de la Saône afin de conserver les fonctionnalités biologiques du site ; ce qui a été mis en œuvre dans le cadre de la conception même du projet.</p> <p>Ainsi, toutes les mesures seront prises afin qu'il n'y ait :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aucune intervention dans la ripisylve pendant la phase de travaux, - un maintien de la fréquentation des usagers sur les emprises aménagées, - pas d'incidences indirectes liées à l'éclairage du site. 	
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>Malgré l'absence d'enjeu majeur relevé au regard des déplacements de la faune sur le site, les fonctionnalités liés au corridor de la Saône et de son boisement d'accompagnement sur le secteur seront pris en considération. Ainsi, la phase de travaux commencera par la délimitation stricte des emprises localisées exclusivement au sein des deux parcelles, en particulier de la parcelle de prairie et en maintenant une zone de recul de 4 mètres entre la zone de travaux et la ripisylve.</p> <p>En phase d'exploitation, la fréquentation des usagers sera maintenue au sein des emprises aménagées par la réalisation de cheminements piétonniers matérialisés, ainsi que par l'aménagement d'une noue végétalisée le long de la ripisylve qui constituera un espace tampon peu accueillant (végétation haute) pour les personnes utilisant le parking.</p> <p>Les incidences du projet liées à l'éclairage du site seront réduites par la mise en place d'un éclairage bas pouvant s'appuyer sur les lignes de mâts existants et orienté préférentiellement vers la voirie. Une extinction nocturne pourra être mise en place pour limiter les nuisances vis-à-vis de la faune (oiseaux, batraciens et chiroptères...).</p> <p>La remise en état des parcelles à l'issue de l'exploitation des parkings temporaires permettra à ces espaces de retrouver leur fonctionnalité actuelle à court terme.</p>	





4.3 – Le milieu humain

Milieu humain	Urbanisme, servitudes, patrimoine et activités
ETAT INITIAL	
<p>Urbanisme</p> <p>Le périmètre de l'opération est inscrit au Plan Local d'Urbanisme et de l'habitat (PLU-H) de La Métropole de Lyon (approuvé le 13 mai 2019) en zone N1 correspondant à une " <i>Zone naturelle et forestière. Sensible d'un point de vue paysager, esthétique ou écologique</i>".</p> <p>Extrait du règlement de la zone N1 :</p> <p>« 1.2- Les destinations des constructions, usages des sols et natures d'activités soumis à conditions : L'ensemble des constructions, usages des sols et natures d'activités ci-après doivent s'insérer harmonieusement dans leur environnement et ne pas compromettre le caractère agricole de la zone :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d. Les constructions, installations et ouvrages nécessaires à des services publics suivants, dès lors qu'ils sont compatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel ils sont implantés, et qu'ils ne portent atteinte ni à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages, ni à la richesse écologique du site : <ul style="list-style-type: none"> - les ouvrages d'infrastructure terrestre et fluviale, ainsi que les outillages, les équipements et les installations techniques qui sont directement liés et nécessaires à leur fonctionnement, à leur exploitation ou au maintien de la sécurité fluviale, ferroviaire et routière ; ». <p>Aucun emplacement réservé n'est recensé au droit du site.</p> <p>Le site est couvert par deux servitudes d'utilité publique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Servitude PM1 : Plan de Prévention des Risques d'Inondation (Cf. chapitre « Géologie, risques naturels et pollutions des sols »), - Servitude EL3 : Navigation Marchepied (3,25 m de large à conserver le long de la rive droite de la Saône). <p>Prescriptions relatives à la qualité du cadre de vie</p> <p>La parcelle de verger est concernée par des Espaces Végétalisés à Valoriser (EVV).</p> <p>« <i>La configuration et les composantes végétales de cet espace peuvent évoluer dès lors que :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>est maintenue, voire renforcée, son insertion dans une composition et/ou continuité végétale environnante ;</i> - <i>sont préservés les éléments végétalisés de qualité de cet espace, (alignements d'arbres, arbres remarquables [...]) ;</i> - <i>sont mises en valeur les composantes de l'espace ayant une fonction écologique (zones humides, haies) ;</i> - <i>sont mis en œuvre les moyens d'une reconstitution végétale de qualité (harmonie avec le site, choix des espèces ...) ;</i> - <i>est prise en compte la perméabilité écologique du site, (clôtures permettant la circulation de la faune et mise en place d'espèces végétales indigènes) ».</i> <p>« <i>Ces dispositions ne sont pas applicables aux travaux ou ouvrages relatifs aux voiries et réseaux d'intérêt public dès lors qu'ils poursuivent un objectif d'intérêt général et qu'ils sont incompatibles, du fait de leur nature ou de leur importance, avec la conservation des espaces végétalisés à valoriser ».</i></p> 	



Milieu humain	Urbanisme, servitudes, patrimoine et activités
ETAT INITIAL	
<p><u>Patrimoine et archéologie</u></p> <p>En l'état actuel des connaissances, aucun site archéologique n'est connu sur le secteur. Le site n'est pas non plus concerné par une protection historique particulière (sites patrimoniaux remarquables (SPR), périmètre de protection de monument historique...).</p> <p><u>Habitats riverains</u></p> <p>Le site se localise en continuité des secteurs d'urbanisation de Saint-Germain-au-Mont-d'Or présents le long de la RD 51. L'habitat riverain est essentiellement constitué d'habitations individuelles (R+1).</p> <p><u>Activités économiques et agricoles</u></p> <p>Un distributeur automatique de produits fermiers est présent le long de la RD 51, en face de la parcelle de prairie. Il est attenant à la parcelle de verger. Un camion à pizza est également présent à côté du local de producteur. Une aire de stationnement est attenante pour les clients de ces deux petits commerces.</p> <p>La parcelle de prairie est une prairie entretenue (régulièrement fauchée) mais non exploitée. Le verger est planté principalement de cerisiers. Ces deux parcelles sont situées en dehors de la délimitation PENAP (Protection des Espaces Naturels Agricoles Péri-Urbains) des Monts d'Or approuvé par délibération du Conseil Général du Rhône en date du 14 février 2014.</p> <p><u>Risques technologiques</u></p> <p>Le site se maintient en dehors des périmètres réglementaires du Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT) de Neuville et Genay.</p>	

Bâti et activités



Distributeur automatique de produits fermiers et cabane à pizza



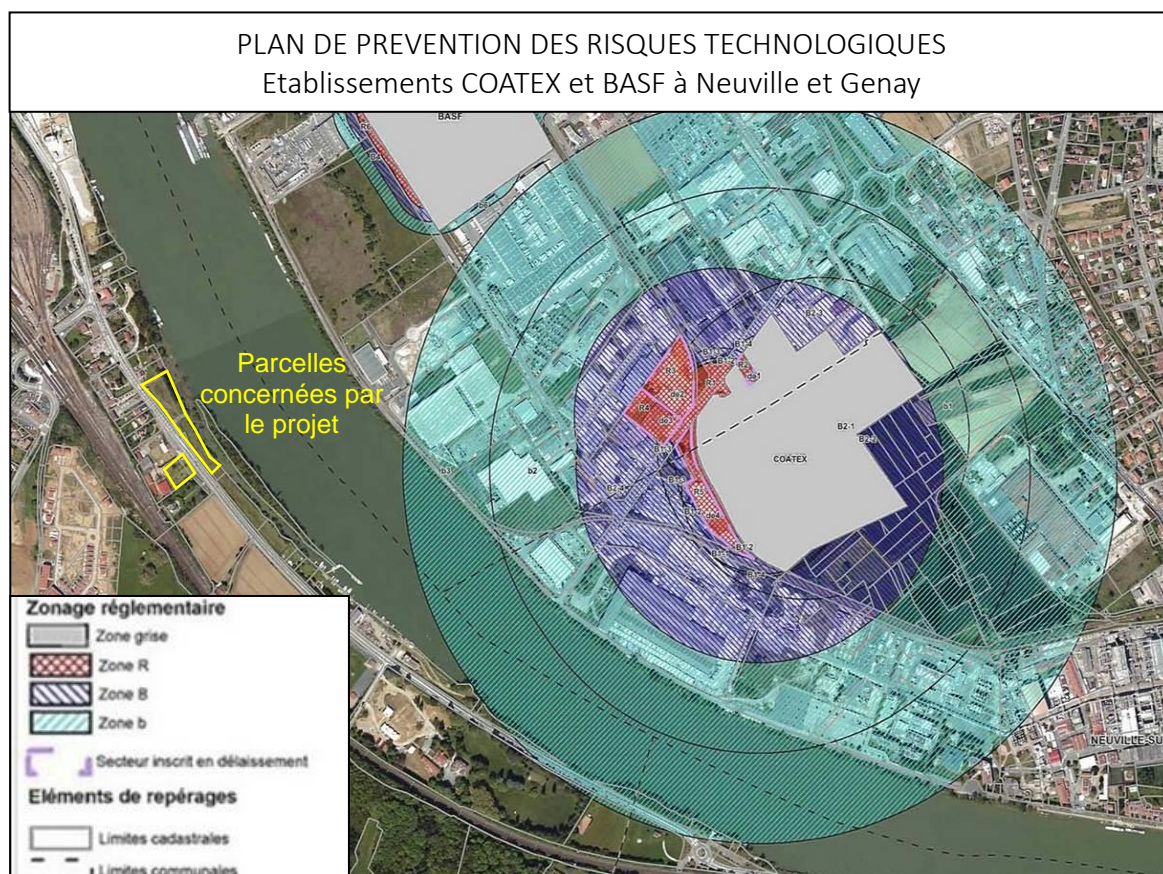
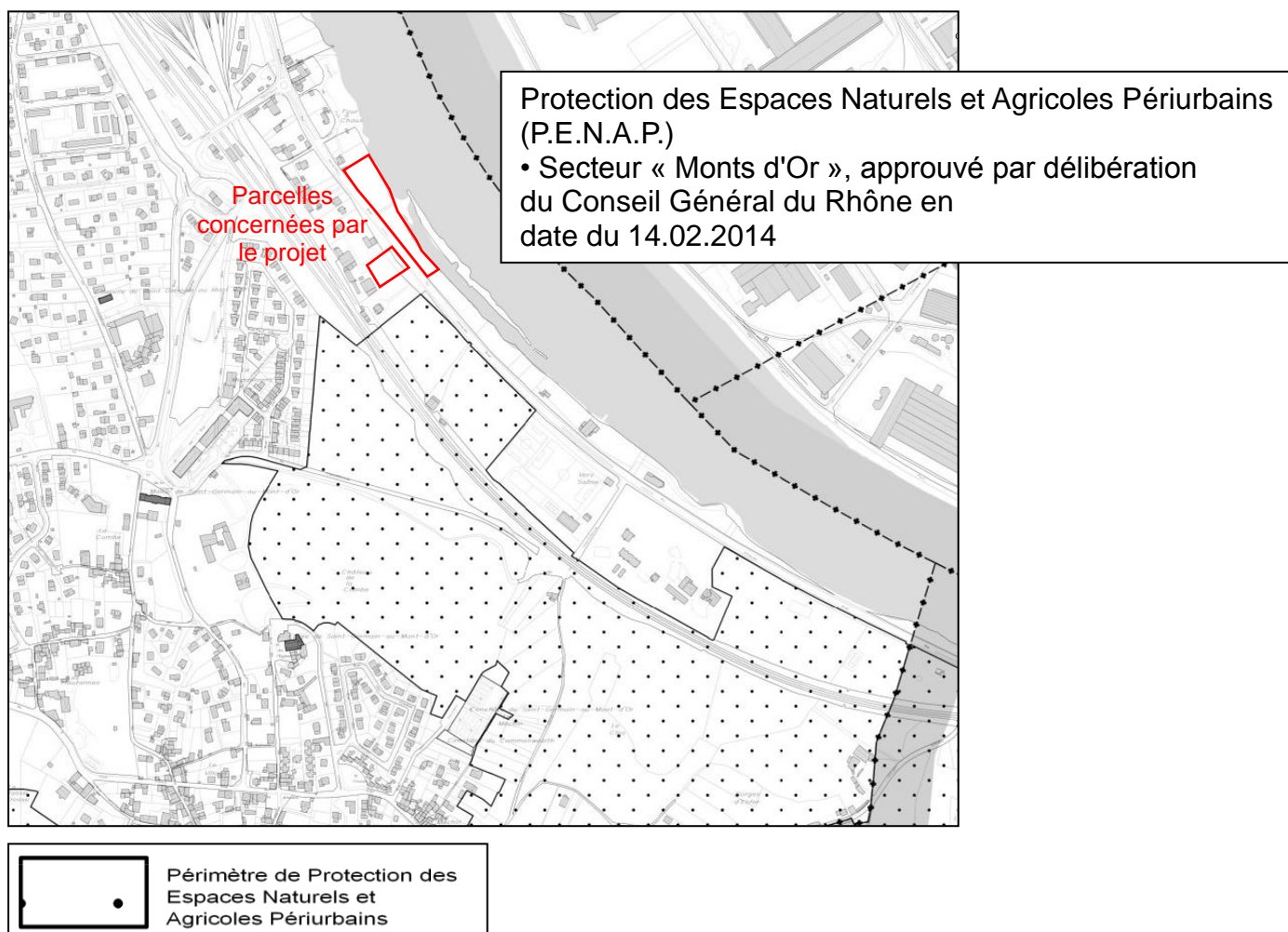
Habitation au Nord de la parcelle de prairie



Habitats individuels le long de la RD 51



Ferme en arrière de la parcelle de verger

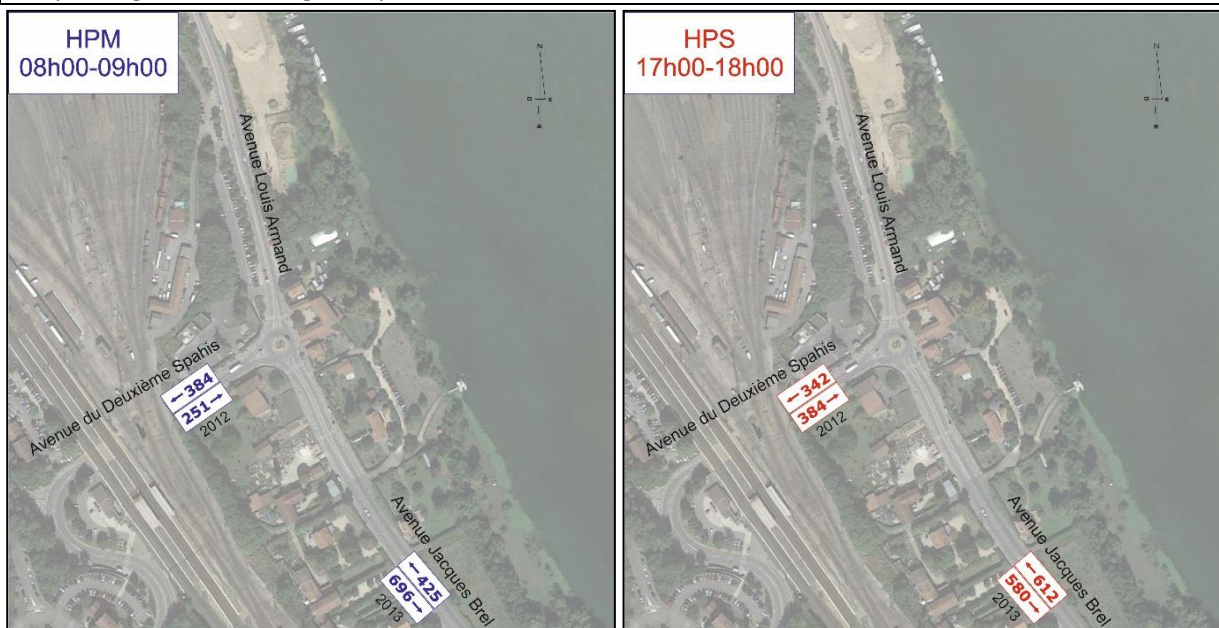


Approuvé le 10 novembre 2014

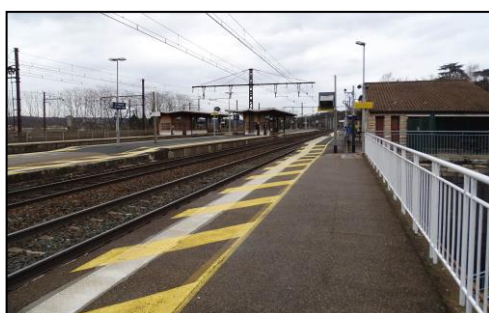
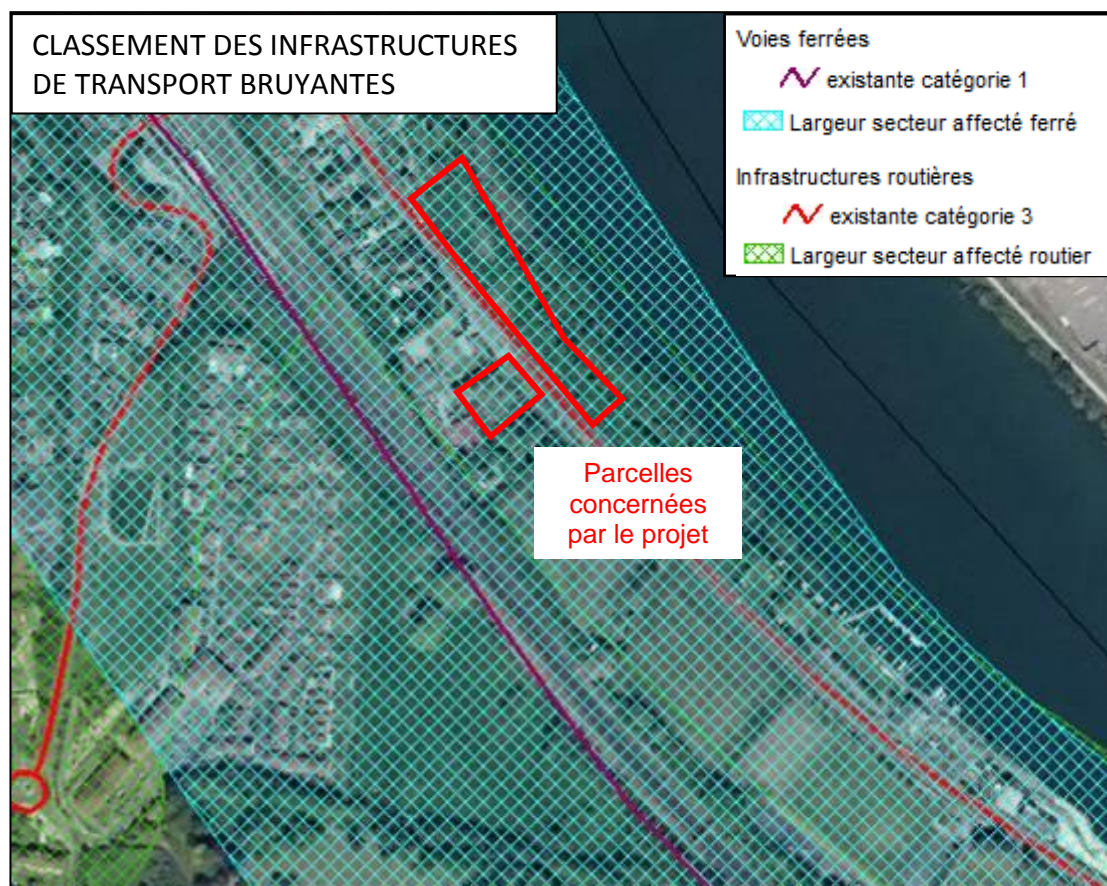
Milieu humain	Urbanisme, servitudes, patrimoine et activités (suite)
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p><u>Urbanisme</u></p> <p>Au regard du règlement du PLU-H de La Métropole de Lyon, le parking entre dans le cadre d'ouvrages d'infrastructure lié au fonctionnement des activités nécessaires à la zone.</p> <p>Le projet sera conforme aux prescriptions réglementaires du Plan de Prévention des Risques d'Inondation du Rhône et de la Saône, notamment en termes de gestion des eaux et de remblais : Cf. chapitre « Eaux souterraines et eaux superficielles ».</p> <p>Concernant la servitude de marchepied, le cheminement restera possible le long de la rive droite de la Saône, avec l'aménagement du parking provisoire qui préserve un recul de 4 mètres par rapport à la frange boisée.</p> <p><u>Prescriptions relatives à la qualité du cadre de vie</u></p> <p>Le projet réduit au maximum les emprises sur les Espaces Végétalisés à Valoriser (EVV) au droit du site (verger), en restant au plus près de la RD 51, épargnant le fond de la parcelle. Les cerisiers seront replantés à la remise en état du site.</p> <p><u>Patrimoine historique et archéologique</u></p> <p>Le site de projet ne présente pas de sensibilité archéologique.</p> <p><u>Habitats riverains</u></p> <p>Le parking provisoire s'insère le long de la RD 51, dans un site d'ores et déjà fréquenté par les véhicules. Il ne devrait pas créer de nuisance particulière supplémentaire vis-à-vis des habitats riverains en comparaison de la fréquentation de la RD 51 (1121 véhicules en heure de pointe du matin et 1192 en heure de pointe du soir).</p> <p><u>Activités économiques</u></p> <p>L'accès à ces petits commerces sera maintenu, ainsi que l'espace de stationnement permettant aux clients de s'arrêter. Le parking provisoire va occasionner une plus grande visibilité à ces commerces de proximité.</p> <p>Pendant la phase de chantier et la phase d'exploitation du parking provisoire, le caractère agro-naturel du site ne pourra être maintenu. Toutefois, lors de la mise en service du parking en superstructure proche de la gare de Saint-Germain (parc relais définitif), le site sera remis en état et retrouvera un caractère agro-naturel de proximité urbaine (enherbement de la prairie et replantation de cerisiers sur la parcelle de verger).</p>	

Milieu humain	Urbanisme, servitudes, patrimoine et activités (suite)
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p><u>Urbanisme</u></p> <p>Le principe de gestion des eaux pluviales respecte les prescriptions réglementaires du Plan de Prévention des Risques d'Inondation du Rhône et de la Saône.</p> <p>Un cheminement sera possible le long de la rive droite de la Saône, avec l'aménagement du parking provisoire, afin de respecter la servitude de marchepied.</p> <p><u>Prescriptions relatives à la qualité du cadre de vie</u></p> <p>Seuls les arbres strictement nécessaires à la réalisation du projet seront coupés au niveau du verger.</p> <p>La coupe aura lieu en dehors de la période de sensibilité par rapport à la faune (oiseaux notamment) – Cf. chapitre « Flore et habitats ». Les cerisiers seront replantés après la mise en service du parking en superstructure de la gare de Saint-Germain.</p> <p><u>Patrimoine historique et archéologique</u></p> <p>En application des articles L. 531-14 à L. 531-16 du Code du patrimoine, toute découverte fortuite fera l'objet d'une déclaration immédiate au maire de la commune et leur préservation assurée (mise en œuvre de fouilles de sauvegarde en cas de découverte importante).</p> <p><u>Activités économiques</u></p> <p>L'accès aux clients et l'espace dédié à leur stationnement seront maintenus, notamment en phase de travaux. Le propriétaire des terrains affectés par le projet sera indemnisé conformément à la réglementation en vigueur.</p> <p>Le site sera remis en état (décapage des revêtements mis en place, retrait du bassin enterré et évacuation en filière adaptée, remise en place de la terre végétale, replantation de cerisiers) à l'issue de l'exploitation du parking provisoire et pourra retrouver sa fonction initiale.</p>	

Milieu humain	Cheminements, transports et nuisances sonores
ETAT INITIAL	
<p>Desserte du site et trafics</p> <p>L'accès au site est assuré par la RD 51 (avenue Jacques Brel). Pour rejoindre la gare à pied, un trottoir est présent le long de la voirie (côté Ouest). La distance à la gare est de l'ordre de 350 à 500 mètres.</p> <p>La RD 51 est fortement soumise au trafic pendulaire. La Métropole de Lyon a enregistré :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En heure de pointe du matin (HPM), un flux pendulaire Nord/Sud de 696 véhicules et de 425 véhicules en flux Sud/Nord ; - En heure de pointe du soir, les flux s'inversent : 612 véhicules dans le sens Sud/Nord et 580 véhicules dans le sens Nord/Sud. <p>Un parking de covoiturage est présent le long de la RD 51 en amont du site au droit de la halte fluviale.</p> <p>Nuisances sonores</p> <p>Le site est soumis aux nuisances sonores des infrastructures ferroviaires et routières.</p> <p>La voie ferrée est classée en catégorie 1 (300 mètres de part et d'autre de l'infrastructure soumis au bruit généré par le trafic) et la RD 51 est classée en catégorie 3 (100 mètres) au titre des infrastructures sonores de transport terrestre. Cette délimitation concerne l'ensemble du site d'intervention.</p> <p>Transports collectifs et cheminements doux</p> <p>Le site n'est pas directement desservi par les transports en commun. Toutefois, un arrêt de bus TCL-SYTRAL est présent en amont du site le long de la RD 51 (ligne 96 – ligne régulière Quincieux/Neuville et 2 lignes junior direct). Le secteur de la gare de Saint Germain est desservi par la ligne 21 (en heure de pointe), la ligne départementale 113 du département de l'Ain et la ligne Saônibus 3.</p> <p>Les trains desservant la gare de Saint-Germain desservent également les communes de Quincieux, Albigny, Neuville, Limonest, Lissieu, Chasselay et Trévoux.</p> <p>Aucun itinéraire répertorié au PDIPR ne parcourt ce secteur du Val de Saône.</p> <p>Des trottoirs sont présents de part et d'autres de la RD 51 entre le site et l'avenue du 2^{ème} Spahis côté gare et entre la halte fluviale et l'avenue du 2^{ème} Spahis côté Saône. Ils sont toutefois peu qualitatifs (revêtements abîmés, nombreuses entrées riveraines...).</p> <p>Un parking de covoiturage est présent au droit de la halte fluviale.</p>	



Flux pendulaire (données : La Métropole de Lyon)



Voie ferrée au droit de la gare de Saint-Germain



RD 51 au droit du projet de parking provisoire



Parking de covoiturage

Envahissement des rues proches de la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or



Parvis de la gare



Rue Paul Villemot



Accès au parking relais actuel

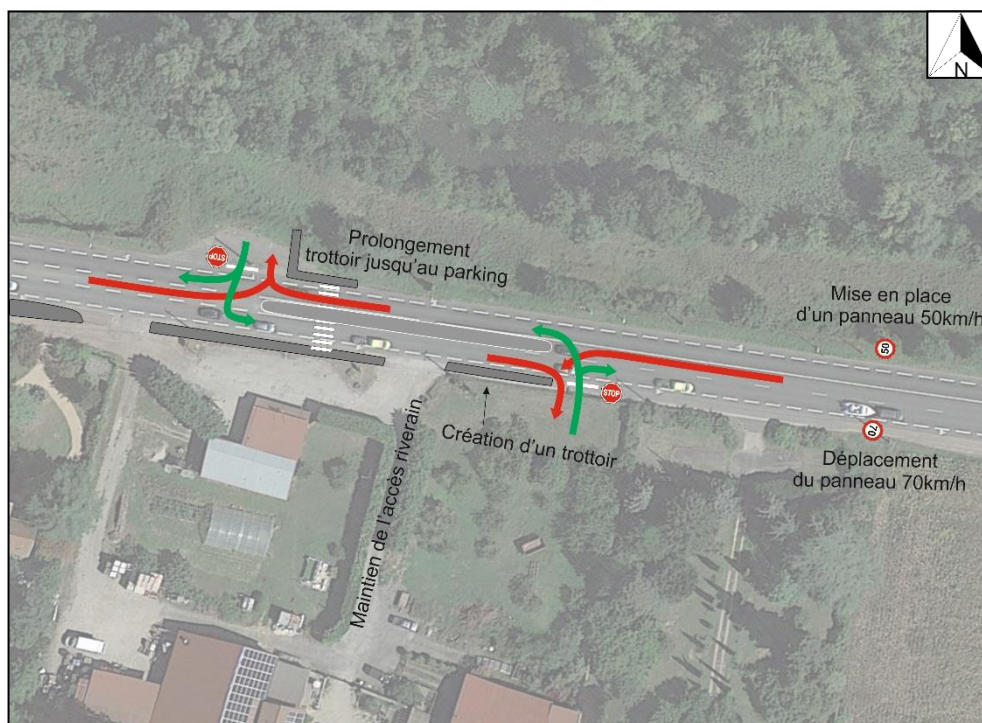


Avenue du 2^{ème} Spahis



Avenue Louis Armand

Milieu humain	Cheminements, transports et nuisances sonores (suite)
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p><u>Voiries et trafics</u></p> <p>Les accès au nouveau parking sont assurés par la RD 51 existante, dont la configuration sera adaptée à l'aménagement projeté (voir mesures d'insertion envisagées).</p> <p>La mise en service du parking provisoire en substitution du parking actuel qui sera mobilisé par les travaux d'aménagement du parc relais définitif en superstructure apporte une solution fonctionnelle afin d'assurer une continuité d'accueil des usagers de la ligne ferroviaire (gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or) sans pour autant occasionner un envahissement des espaces publics autour de la gare. Ainsi, cet aménagement provisoire permettra également d'apporter une sécurisation des stationnements et des déplacements pour un fonctionnement optimal de ce point de rabattement des usagers sur le réseau de transport collectif de l'agglomération.</p> <p><u>Transport collectifs et cheminements doux</u></p> <p>Le projet n'aura pas d'incidence sur les transports en commun du secteur, ni sur les cheminements piétonniers.</p> <p>La création d'une vraie continuité piétonne le long de la RD 51, prévue dans le projet, sur les deux rives jusqu'à l'avenue du 2^{ème} Spahis constituera une amélioration de la situation existante en termes de cheminements piétons.</p> <p><u>Emergences sonores</u></p> <p>Le fonctionnement de ce nouveau parking générera peu d'écoulements sonores supplémentaires par rapport à celles déjà observées sur le site (voies ferrées et RD 51).</p>	

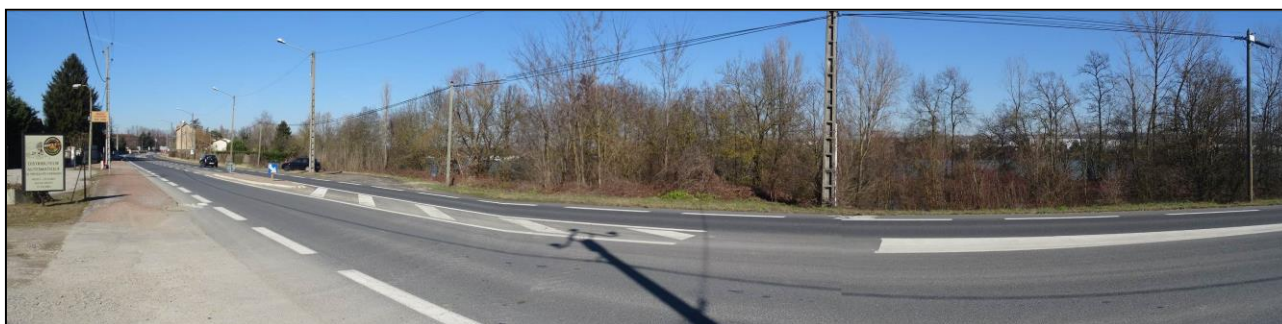


Principe de gestion des accès au parking

Milieu humain	Cheminements, transports et nuisances sonores (suite)
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p><u>Organisation du chantier</u></p> <p>L'organisation du chantier vise à réduire au maximum les nuisances pour les usagers et les riverains. Le phasage des travaux sera établi de façon à maintenir l'usage du réseau de voiries (notamment sur la RD 51). Les engins utilisés respecteront la législation vis-à-vis des émissions polluantes et des émergences sonores. Le projet a intégré préalablement lors de sa conception et de l'organisation du chantier les dispositions nécessaires pour garantir l'entière sécurité des échanges entre le nouveau parking et la RD 51 (signalisation notamment).</p> <p><u>Voiries et trafics</u></p> <p>Afin de sécuriser les échanges entre la RD 51 et le parking provisoire, plusieurs aménagements seront mis en place. L'entrée de ville (limitée à 50 km/h) sera décalée de 100 mètres au Sud du parking provisoire pour pacifier les échanges au niveau des accès aux parkings. De même, la voie de dépassement présente dans le sens Nord/Sud sera décalée en aval du site. Les flux tournants permettant d'accéder aux poches de parking seront sécurisés sans impacter la voie principale par la matérialisation de tourne-à-gauche (marquages peinture/ilots résine).</p> <p><u>Pour les accès parking :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Un accès véhicules est créé pour chaque poche de parking, avec une voie de tourne-à-gauche matérialisée sur la chaussée. Cette voie de stockage permet aux véhicules voulant accéder aux poches de parking un stockage en toute sécurité, et sans pénaliser l'écoulement de la RD 51. - Les accès se feront directement depuis la RD 51 en tourne-à-gauche ou en tourne-à-droite selon le parking concerné et la provenance des usagers. - L'ensemble des mouvements est permis, en entrée et en sortie car il n'existe pas de possibilité de demi-tour au Sud des parkings. Les conflits entre les véhicules entrant et sortant des parkings sont faibles, car l'usage prévu des parkings correspond à un stationnement journalier pendulaire (les véhicules entrent le matin et sortent le soir). <p>Pour le parking du verger, l'accès sera séparé de celui des riverains.</p> <p><u>Pour l'accessibilité piétonne :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Trois accès piétons seront aménagés pour le parking des bords de Saône dont une rampe pour les personnes à mobilité réduite (PMR). Deux accès piétons seront créés pour le parking du verger, dont un depuis la place PMR. - Ces accès piétons permettront d'accéder à des trottoirs qui seront aménagés le long de la RD 51. En effet, du côté du parking des bords de Saône, un trottoir sera réalisé jusqu'au trottoir existant au droit de la halte fluviale. Côté parking du verger, un trottoir sera également aménagé sur environ 40 mètres afin de relier le trottoir existant. Un passage piéton avec espace d'attente (terre-plein) sera matérialisé sur la RD 51 au droit de l'accès central du parking des bords de Saône. <p><u>Émergences sonores</u></p> <p>En phase de travaux, les engins de génie civil et les matériels de chantier utilisés sont insonorisés conformément aux normes en vigueur afin de limiter les émergences sonores et les émissions polluantes vis-à-vis des espaces riverains.</p> <p>De plus, toutes les précautions seront prises afin de réaliser les interventions les plus bruyantes à des horaires compatibles avec le respect de l'habitat riverain.</p> <p><u>Stationnements</u></p> <p>Le principe de stationnement s'organise à l'intérieur de l'opération : 155 places dont 3 PMR (Personnes à Mobilité Réduites) au sein du parking des bords de Saône et environ 40 places au sein du parking du verger.</p>	

4.4 – Analyse paysagère

Paysage	Analyse paysagère
ETAT INITIAL	
<p>Le site s'insère dans un espace contraint par les infrastructures routières (RD 51), l'urbanisation et les éléments naturels que constituent la Saône et son boisement d'accompagnement.</p> <p>Situé en contrebas de la RD 51, le site de la prairie est relativement discret et peu visible. Le site du verger s'inscrit au sein de l'urbanisation et des jardins attenants aux propriétés, il est également peu perceptible.</p> <p>La RD 51 est l'élément structurant de ce secteur. Elle permet un axe de vision lointaine, tandis que de part et d'autre, les habitations ou la ripisylve de la Saône constituent autant de masques visuels.</p> <p>Les enjeux paysagers s'exprimeront principalement le long de l'axe structurant que constitue la RD 51.</p> <p>Les sensibilités paysagères sur le site d'étude s'exprimeront également vis-à-vis des perceptions riveraines qui existent, notamment au droit du verger.</p>	



Perception de la parcelle de prairie en contrebas de la RD 51 depuis le verger



Accès aux petits commerces au droit du verger



Perception du verger depuis l'accès riverain



Axe de vision depuis la RD 51 en direction du Sud



Parcelle de la prairie depuis l'accès existant en direction du Nord



Perception de la prairie depuis l'accès à la RD 51 en direction du Sud

Paysage	Analyse paysagère
INCIDENCES POTENTIELLES DU PROJET	
<p>Le développement des formations végétales mises en place dans le cadre des aménagements paysagers (noue), ainsi que la recolonisation végétale des talus et des délaissés permettront d'intégrer le projet de parking au site.</p> <p>Celui-ci va <u>temporairement</u> modifier la vocation du site vers une zone de stationnement. En effet, une fois le projet de parking en superstructure aménagé près de la gare, le site sera remis en état par décapage des revêtements, remise en place de terre végétale et replantation de cerisiers dans la parcelle de verger (cf. chapitre relatif aux mesures d'intégration paysagère). Le site retrouvera ainsi son ambiance paysagère actuelle à court terme.</p>	
MESURES D'INSERTION ENVISAGEES	
<p>S'agissant d'un parking provisoire, les aménagements réalisés seront minimalistes, ce qui permettra de s'intégrer au mieux au site.</p> <p>De plus, le site d'intervention sera remis en état à l'achèvement des travaux du parking en superstructure près de la gare et retrouvera son caractère agro-naturel de proximité urbaine.</p> <p>Choix des espèces pour la végétalisation de la noue et provenance des végétaux</p> <p>Les végétaux plantés au sein de la noue seront de type indigène et rustique pour reconstituer des habitats naturels rencontrés dans le paysage du Val de Saône.</p> <p>Les végétaux devront provenir des pépinières régionales où ils auront été élevés afin de retrouver des conditions pédologiques et climatiques similaires.</p>	

5 - Conclusion

Au regard :

- du caractère provisoire et indispensable de l'aménagement afin d'assurer la sécurité des piétons et du trafic face au stationnement anarchique d'une part et dans le but de maintenir une continuité de l'offre de stationnement le temps des travaux du parking en superstructure d'autre part,
- de la remise en état du site (décapage des revêtements, retrait du bassin enterré et des matériaux des plateformes, apport de terre végétale saine, enherbement et plantations de cerisiers) après la mise en service du parking en superstructure près de la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or,
- des enjeux du site pris en considération dès les phases préalables à la conception du projet :
 - de la prise en compte du risque naturel d'inondation,
 - de la gestion des eaux pluviales,
 - de la mise en place d'une noue végétalisée avec des espèces adaptées et locales de manière à créer un masque visuel avec la lône et la ripisylve de la Saône,
 - de la mise en évidence de l'absence de zones humides sur le site (selon les critères pédologiques et de végétation vérifiés sur site),
 - de la gestion des plantes envahissantes (traitement des spots de renouées asiatiques),
 - de l'intégration des déplacements doux par l'aménagement de cheminements piétons sécurisés afin de rejoindre la gare de Saint-Germain-au-Mont-d'Or,
 - de l'éclairage modéré et ciblé du site permettant de limiter les halos lumineux en direction des espaces naturels riverains de la Saône,
- de l'absence d'incidence sensible du projet de parking provisoire identifiée dans le cadre de la présente note,
- des mesures d'insertion envisagées pour intégrer au mieux le projet à son environnement et à son site (gestion adaptée et pertinente des eaux pluviales, intégration des déplacements doux par la création de cheminements dédiés (dont les PMR), sécurisation des circulations au droit du site, gestion des plantes envahissantes, anticipation du dégagement des emprises afin de réaliser les débroussaillages à une période favorable vis-à-vis de la faune, préservation totale du corridor boisé des berges de Saône...),

les mesures prises dans le cadre du projet apparaissent suffisantes et ne nécessitent pas, du point de vue du maître d'ouvrage, la réalisation d'une évaluation environnementale.